

LE MARTINEAU

<http://martineaudamerique.org>



SE REGROUPER POUR PROGRESSER

Bulletin de l'Association des Martineau d'Amérique

SOMMAIRE

Page 1

Coordonnées de notre association

Page 2

Le mot du président

Pages 3 à 10

Messages importants

Pages 11 et 12

Assemblée générale 2020 :
Modification à nos statuts et
règlements

Pages 13 à 18

Les grandes épidémies qui ont frappé
le Québec (1832-2019)

Pages 19 à 24

Antoine St-Onge, l'ancêtre du village
St-Onge à Shawinigan
Suite de la Partie II – 2^e mariage à
Clarisse Thysdel
(descendance de MATHURIN)

Pages 25 à 26

Obtention de terres gratuites par des
Martineau (1890-1905)

Pages 27 et 28

Léon Martineau (Élodie Deguire)
industriel et confiseur
Généalogie d'une famille et histoire
d'une confiserie - Suite
(descendance de JACQUES)

Pages 29 à 34

François Martineau (Émérentienne
Bouthillier) commerçant & homme
public
(descendance de JACQUES)

Association des Martineau d'Amérique

Regroupant les familles

Martineau et St-Onge descendants de Mathurin Martineau

Martineau descendants de Louis Martineau

Martineau descendants de Jacques Martineau



La grippe espagnole 1918 – La Covid (Coronavirus) 2019

Un peu plus de 101 ans sépare l'apparition de cette première épidémie mondiale, au Texas en mars 1918, de l'apparition de l'épidémie mondiale Covid-19, en décembre 2019. Bien que des cas apparaissaient dans plusieurs pays du monde, c'est l'Espagne, pays demeuré neutre durant la 1^{ère} guerre mondiale, qui fut le premier pays à déclarer la situation, les autres pays ayant jusque-là préféré cacher le drame qui s'annonçait. Voilà la raison pour laquelle elle fut appelée grippe espagnole. Quant aux premiers cas confirmés de COVID-19, ils sont directement liés à Wuhan, en Chine, où le virus a été observé pour la première fois. La grippe espagnole est apparue au Québec à la fin de septembre 1918, et elle y aura fait 400,000 personnes affectées dont 13,500 morts. Alors que dans tout le Canada, elle aura fait entre 30,000 à 50,000 morts. Et concernant l'apparition de la Covid-19 au Québec, le premier cas rapporté l'a été à la fin février 2020. (Voir en page 2).

VOLUME 31

NUMÉRO 3

Juillet 2020

ASSOCIATION DES MARTINEAU D'AMÉRIQUE

650, rue Graham-Bell, bur. SS-09, Québec (QC), G1N 4H5

<http://martineaudamerique.org/>

Conseil d'administration 2019 - 2020

Président : Rémi Martineau (LOUIS)*

32, rue Thomas-Chapais

Lévis, Qc G6W 6L6

Tél. : 418 835-1550 / rmmartineau@videotron.ca

Vice-président : Robert Martineau (JACQUES)
7645, chemin Lalonde
Ste-Anne-de-Prescott, Ont K0B 1M0
Tél. : 613-674-2148
floralyse13@gmail.com

Administrateur : Normand Bergeron (JACQUES)
404-14000, rue Prince-Arthur
Montréal, Qc H1A 3X6
Tél. : 514-643-4785
bergern@videotron.com

Secrétaire : Marcel Martineau (LOUIS)
1871, boul. Bastien
Québec, Qc G2B 1C3
Cell.: 418-407-7979
martineau_m@videotron.ca

Administratrice : Claudette St-Onge (MATHURIN)
460, rue Du Golf
Mont-St-Hilaire, Qc J3H 6A5
Tél. : 450 446-2815
Claudetest-onges@videotron.ca

Trésorier : Marcel Martineau (LOUIS)
419, rue Desroches
Otterburn Park, Qc J3H 3Y2
Cell.: 514-592-2160 /
marcel.martineau1@gmail.com

Administrateur : Robert St-Onge (MATHURIN)
395, 4e avenue
Grand-Mère, Qc G9T 2R6
Cell.: 819-944-6299
stongeb7@gmail.com

Administrateur : Jocelyn Martineau (LOUIS)
1162, 12^e rang
Ste-Agathe-de-Lotbinière, Qc G0S 2A0
Tél. : 418-599-2375
jocemartineau@gmail.com

Administrateur : Poste vacant (à combler)

Équipe du journal :

Rédacteur et coordonnateur : Michel St-Onge (MATHURIN)
Collaborateurs : Rémi, prés.; Marcel, trés. et Marcel, secr.

Site internet :

Administrateur : Pierre Martineau (MATHURIN)
Courriel : pgm@pgmnet.com

Envoyez vos articles à l'adresse suivante :

Bulletin « Le Martineau » Att : Michel St-Onge
201-4445, boul. Henri-Bourassa ouest,
Montréal, Qc H4L 5G5 / Tél. : 514-336-0876
Courriel : francmich@videotron.ca

Reproduction :

Toute reproduction totale de ce journal est interdite
(imprimée ou numérique). Une utilisation partielle est
permise à condition d'en indiquer clairement la source.

* Entre parenthèses : prénom de l'ancêtre

Impression et envoi postal :

Groupe ETR, Québec <http://www.groupeetr.com/>

Membre de la :

Fédération des associations de familles du Québec (FAFQ)
www.fafq.org

Généalogie :

Michel St-Onge (MATHURIN, JACQUES et LOUIS)

Cartes de membre :

Canada : 25 \$ Cdn/année

États-Unis : 25 \$ Cdn/année

Autres pays : 25 \$ Cdn/année

RABAIS 3 ANS : 70\$ Cdn/3 années

Chèque payable au trésorier Marcel Martineau et fait à l'ordre de « Association des Martineau d'Amérique »

LE MOT DU PRÉSIDENT

Pour le moment, gardons contact virtuellement ...



Nous voici déjà à la fin d'une autre année pour notre association. Trente ans se sont passés depuis que de valeureux personnages ont jeté les bases du regroupement que nous connaissons aujourd'hui. D'abord formé des descendants de l'ancêtre Mathurin Martineau dit Saint-Onge, se sont joint les descendants des ancêtres Louis et Jacques. Ce qui allait donner tout son sens à notre devise, « se regrouper pour prospérer ».

Prospérer, c'est ce que nous ambitionnons toujours. Pas nécessairement dans le sens quantitatif du terme, quoique ça ne l'exclut pas, mais dans notre façon de renforcer les liens entre nous, de créer une atmosphère de convivialité dans nos communications, d'esprit de groupe.

Vous l'aurez constaté on présume, par nos dernières tentatives soit par le courrier électronique, soit par notre page Facebook. Soyez assurés que nous apprécions grandement vos commentaires et suggestions. Alors ne vous gênez pas.

Nous pensons déjà à la tenue de notre assemblée générale. Je l'ai déjà annoncé dans une correspondance précédente, nous ne tiendrons pas de rassemblement cette année. Ce qui bien sûr a un impact sur notre assemblée générale qui se tient au même moment habituellement. Encore une nouveauté, nous prévoyons la tenir de façon virtuelle vers le 20 septembre prochain. Nous avons déjà mandaté Caroline Martineau pour organiser et réaliser cette rencontre. Les instructions vous parviendront au moment opportun afin que vous puissiez y participer. Restez attentifs.

Vous recevez avec ce bulletin le formulaire de renouvellement de votre cotisation. Nous vous demandons de vérifier votre date d'échéance qui vous est propre selon que vous payez chaque année ou aux trois ans. Votre engagement est bien sûr important. Il est le gage que nos actions sont attendues, appréciées et répondent à vos attentes.

Nous vous souhaitons à tous un très bel été parsemé de repos et de découvertes.

Rémi Martineau

Image en page couverture :

La grippe espagnole 1918 – Représentation d'infirmières œuvrant dans une salle de soins, dans un Hôpital ou un dispensaire.

Illustration couleur non identifiée, extraite du document visuel : Capsule L'Histoire nous le dira #93 sur Youtube, intitulée : « Grippe espagnole au Québec (1918-1920) » - Chaîne ICI

Rédacteur : Mathieu Perron - Présentateur : Laurent Turcot, professeur en histoire à l'Université du Québec à Trois-Rivières

Texte de présentation de la Capsule – résumé :

Il y a 100 ans, le Québec et le Canada étaient frappés comme le reste du monde. Après quatre années d'une guerre qu'on n'hésite pas à comparer à l'apocalypse, le Québec, le Canada et le monde sont fauchés par un virus de l'influenza inconnu du corps des hommes jusqu'alors. Aujourd'hui, à l'Histoire nous le dira, un moment phare de l'Histoire médicale, la pandémie d'influenza de 1918, dite grippe espagnole.

Texte en page couverture :

Les données proviennent de la même capsule. – Recherche : Michel St-Onge



AUCUN NOUVEAU MEMBRE

Notre association est-elle inconnue, oubliée, ignorée ou délaissée ? Pensez à nous et parlez de nous à vos cousins et vos connaissances.

Notre dernier numéro de membre est le 547.
Martineau ou St-Onge
(descendant de ?)
Qui sera le prochain membre #548

**Aidez-nous à faire connaître
notre association et
à recruter de nouveaux membres.
MERCI.**



Combien sommes-nous ?

N.B. : nous ne sommes pas 547 membres. !
Mais environ une centaine.

- ❖ Lorsqu'un membre ne renouvelle pas, son numéro lui est réservé, au cas où il reviendrait.
- ❖ Lorsqu'un membre décède, son numéro demeure en archives, à son nom.
- ❖ Lorsqu'une personne devient membre pour la première fois, un tout nouveau numéro lui est attribué.

Merci de demeurer ou de revenir parmi nous !



MESSAGE OFFICIEL IMPORTANT

RASSEMBLEMENT ANNUEL 2020 ANNULÉ

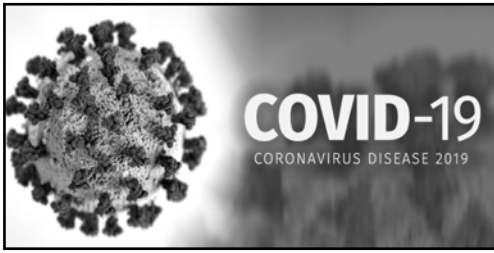
Notez que notre Conseil d'administration a pris la décision d'annuler le rassemblement annuel 2020 qui prévoyait célébrer le 30^e anniversaire de notre association, à l'Auberge des Gouverneurs de Shawinigan, le samedi 29 août. Une rencontre qui comprenait l'assemblée générale annuelle, un dîner chaud, une conférence, et une visite touristique. Donc des activités au cours desquelles il est difficile d'éviter des rapprochements et de la proximité.

Vous aurez compris qu'en raison de la COVID-19, la situation demeure incertaine et imprévisible et que nous ne pouvons réaliser cette rencontre, même avec des mesures de précautions recommandées par les autorités gouvernementales, de manière à assurer un plein confort et une complète sécurité de nos participants (membres ou non membres de l'association).

L'année 2020-2021 demeurera difficile mais nous espérons que nous pourrons nous réunir l'été prochain, fin août ou début septembre 2021.

Nous vous tiendrons au courant, avec tous les détails, au fur et à mesure que la situation évoluera.

Merci de votre compréhension.



BULLETIN SPÉCIAL

Le Coronavirus - Covid-19

Au moment de la sortie de notre bulletin d'avril 2020, nous savions déjà que nous étions en pleine pandémie mondiale et que la situation allait durer longtemps.

Déjà à cette date, quelques personnes en étaient décédées. Depuis, à ce jour, au 1^{er} juillet, 4 mois plus tard, le Québec compte au moins 5565 décès. Et lorsque la 2^e vague passera, ce chiffre risque d'être beaucoup plus élevé.

Nous espérons que vous et vos familles n'avez pas ou ne serez pas touchés par cette conséquence de pertes de vie.

Si toutefois, c'était le cas et que vous ayez perdu un membre de votre famille : Martineau ou St-Onge, portant le nom ou conjoint (e), membre ou non. Nous vous invitons à nous en faire part, afin que nous puissions, en hommage, citer leurs noms.

**Continuons d'être prudents, patients et confiants !
Et de suivre les directives de la santé publique.**

A LA RECHERCHE DE COMMANDITAIRES



Dans sa volonté d'offrir davantage à ses membres dans la réalisation de ses activités, votre association souhaite obtenir le soutien de commanditaires. Moyennant une contribution annuelle de 50,00\$, elle leur offre un espace publicitaire dans nos trois bulletins annuels, sur notre site internet ainsi qu'une mention lors de nos rassemblements.

De plus, une copie de notre bulletin spécial 30^e anniversaire leur sera remis.

Chers membres, si vous connaissez dans vos régions respectives des entreprises Martineau ou St-Onge d'ascendance Martineau, nous vous invitons à leur parler de nous, leur montrer nos bulletins et leur faire part de notre proposition.

Si des entreprises (commerçants, industriels ou professionnels) sont intéressées à nous appuyer, faites parvenir leurs coordonnées par courriel à notre trésorier Marcel Martineau : marcel.martineau1@gmail.com

Nous les contacterons. Si vous le pouvez, merci à l'avance de contribuer avec nous à faire connaître nos co-descendants qui se distinguent dans différents domaines.

POUVEZ-VOUS NOUS AIDER ? DE QUELLE FAÇON ?

en parlant de nous à votre entourage familial et en intéressant vos enfants; vos frères et sœurs; vos cousins et cousines, etc., à devenir membres.

Merci d'y penser lors de vos contacts (téléphone, courriel, skype, facebook, messenger, facetime, etc.).

**ALLEZ VOIR votre bulletin (de liaison) « LE MARTINEAU » en ligne, sur notre site
39 numéros (avril 2007 à décembre 2019) sont déposés et d'autres suivront
Le cahier-souvenir du 25^e anniversaire est aussi disponible**

- 1) Service offert aux membres en règle (ceux et celles dont la cotisation est acquittée au moment de la consultation du site). Un avantage additionnel d'être membre.
- 2) tapez l'adresse du site internet de l'Association de Martineau d'Amérique, soit <http://www.martineaudamerique.org>
- 3) Sur la page d'accueil du site. Cliquez sur **Bienvenue**.
- 4) Vous avez ainsi accès à la table des matières du contenu du site. Cliquez sur **Bulletin de liaison**
- 5) Pour accéder à un numéro : Sur la page du sommaire, cliquez sur la date de parution
- 6) Dans la boîte d'accès : indiquez : Votre nom d'utilisateur : 1000, suivi de votre numéro de membre
N.B. : Numéro de membre 99 et moins, ajoutez un 0 : ex. : 077
Votre mot de passe : votre code postal (en majuscules, sans espace) et faire OK



**Ainsi, vous pourrez avoir accès à des numéros que vous n'auriez pas reçus.
Vous pouvez les lire et les imprimer.**

Sur internet - AVIS DE DÉCÈS MARTINEAU & ST-ONGE



Notez

Durant quelques années, tout en faisant parvenir un message de condoléances, des membres de votre équipe du Conseil d'administration ont utilisé les sites spécialisés d'avis de décès afin de rejoindre les familles Martineau et St-Onge d'ascendance Martineau et de leur faire connaître notre association.

Dans la majorité des cas, nos messages sont demeurés sans réponse. Considérant d'une part le faible résultat de notre démarche et d'autre part l'exigence du suivi, nous avons pris la décision de cesser de faire parvenir ces messages, sauf si un de nos membres nous signale un décès et nous fasse la demande d'en faire parvenir un.

Notre volonté d'informer et de sensibiliser les descendants de nos 3 ancêtres demeure. Si certains de nos membres souhaitent apporter leur collaboration et prendre la relève dans ces envois, ce serait apprécié.

Le relevé des avis de décès est de plus en plus facile grâce aux sites internet des quotidiens, des hebdomadaires, des salons funéraires, des sites spécialisés, etc., tels que : *Nécrologie de La Presse; Nécrologie de Groupe Capitales Médias (Le Soleil, Le Droit, La Tribune, Le Nouvelliste, Le Quotidien, La Voix de l'Est); Décès du Journal de Montréal; Décès du Journal de Québec; Le Nécrologue; Avis de décès.ca; Tous les décès; Thanatologues du Québec; Coop. Funéraires du Québec; etc.*

- Par ailleurs, entre 2005 et 2016, des avis de décès retraçant l'ascendance généalogique ont été mis en ligne. Cette recherche s'avérant trop exhaustive a également été annulée. Pour le moment, cette liste peut toujours être consultée dans la section GÉNÉALOGIE du FORUM de notre site internet.
- Chaque année est classée par SUJET (exemples : DÉCÈS MARTINEAU 2009; DÉCÈS ST-ONGE d'ascendance Martineau 2015).

Vous êtes invités à nous informer des décès qui surviennent dans vos familles.



[Accueil](#)
[Historique](#)
[Les Armoiries](#)
[Nos ancêtres](#)
[Bulletin de liaison](#)
[Conseil d'administration](#)
[Nos activités](#)
[Devenir membre](#)
[Renouveler l'adhésion](#)
[Forum de discussion](#)
[Liens d'informations](#)
[Section des membres](#)

VOTRE DOSSIER de MEMBRE SUR LE WEB

En tout temps, vous avez accès à votre dossier personnel sur le site de l'Association www.martineaudamerique.org à la **Section des membres** (dernier onglet dans le menu d'accueil).

Suivez les indications pour y accéder, consultez-le et au besoin, modifiez-le ou corrigez-le.

Ainsi, vous aurez une situation actualisée de vos renseignements personnels et généalogiques.

N'oubliez pas d'ajouter ou de mettre à jour votre adresse de courriel, afin de nous permettre de communiquer avec vous plus facilement.

SI VOUS ÉPROUVEZ DES PROBLÈMES D'ACCÈS À VOTRE DOSSIER



Oubli de mot de passe, etc.
Écrivez à notre administrateur du site internet et du forum :

Pierre Martineau

Au courriel suivant : pgm@pgmnet.com

Pierre pourra travailler à résoudre votre problème et à vous redonner vos accès.

NOTRE ASSOCIATION SUR FACEBOOK

En 2011, notre ex-trésorière Caroline Martineau a créé un abonnement sur le réseau social **Facebook**. Régulièrement, notre équipe met cet espace à jour, au fil des principales activités de notre association : annonce et compte-rendu de nos assemblées générales et de nos rassemblements annuels, etc. Visitez-le, via votre ordinateur, votre portable ou votre tablette, etc. Informez-en les membres de votre famille, jeunes ou moins jeunes, adeptes des réseaux sociaux et plus particulièrement de Facebook.



Vous avez accès de 3 façons : **1 À partir de votre moteur de recherche** : Google, etc.
OU

2 À partir du site Facebook : en recherchant « *Association des Martineau d'Amérique* »
OU

3 À partir du logo FACEBOOK que vous trouverez au bas de la page d'accueil de notre site de l'Association des Martineau d'Amérique : www.martineaudamerique.org

Un autre moyen de nous faire connaître, de susciter l'intérêt de nos familles Martineau et St-Onge, de faire connaître notre site et notre forum. À ce jour, 185 personnes nous suivent.

Venez nous visiter !

RÉFLEXION GÉNÉALOGIQUE

« L'avenir présente de nouveaux défis à la généalogie. Les nouvelles générations, davantage ouvertes sur le monde que les précédentes, maintiendront-elles un intérêt soutenu pour la recherche de racines associées à l'identité personnelle et collective? La mixité croissante des filiations liée à la diversité des modèles familiaux et à l'accroissement de l'immigration, particulièrement dans les grands centres urbains, aura-t-elle comme conséquence de brouiller les pistes des origines, faute d'une documentation pertinente? Il se pourrait, par ailleurs, que l'intérêt des prochaines générations se porte vers d'autres modèles identitaires que celui des origines historiques ».

Source : Fernand Harvey, professeur à l'Institut national de la recherche scientifique, centre Urbanisation, Culture et Société, à Québec, et membre de la Société des Dix

– La généalogie : réflexions sur une pratique culturelle et scientifique –

- Bulletin Mémoires vives #23, décembre 2007 - Site de la Commission Franco-québécoise sur les lieux de mémoires communs

NOTEZ-BIEN - LES ARTICLES DU BULLETIN VOS SUGGESTIONS SONT ATTENDUES

Les articles « de familles » présentés dans nos bulletins sont construits avec l'objectif premier de faire connaître votre ancêtre Martineau et des branches de sa descendance. Les principales données généalogiques (parents, enfants / noms, lieux, dates) permettent de bien connaître et distinguer tous les individus de cette descendance.

En ce qui concerne l'histoire (souvenirs, anecdotes, événements, photographies, etc.), **elle ne sera connue que si les descendants la partagent et collaborent verbalement ou par des écrits** (souvenirs personnels, vieux carnet de grand-mère, documentation, découpures de journaux, etc.).

Merci de préserver cette mémoire avec nous et de partager les résultats de vos recherches !



À VENIR DANS NOS PROCHAINS BULLETINS

Des articles sur les familles suivantes :

- Eugène Martineau et Démerise Dubé (descendance de Mathurin Martineau, branche Lormière)
- Narcisse Martineau-St-Onge et Azilda Paquin (descendance de Mathurin Martineau, branche St-Onge)
- Onésime Martineau et Émélie Gagnon (descendance de Jacques Martineau)
- François-Étienne Martineau et Aïda Renaud (descendance de Jacques Martineau)
- Vos propositions d'articles sur la descendance de Louis Martineau seraient toujours appréciées !

Notez bien que la rédaction et la mise en page de ce bulletin m'imposent beaucoup de temps de recherches et des délais de parution plus longs que je le souhaiterais. Je vous rappelle que si vous souhaitez collaborer à la préparation de ces articles ou que vous pouvez nous proposer d'autres articles sur votre famille, votre participation à ce bulletin serait très appréciée.

Merci pour votre compréhension et votre patience !
Michel St-Onge, votre rédacteur.

CORRECTION - ERREUR TECHNIQUE & D'INATTENTION

Descendance de l'ancêtre JACQUES Martineau

Dans nos bulletins suivants :

Bulletin d'avril 2010, page 8
pour le titre d'ascendance d'Annette Martineau (André Morse)

Bulletin de décembre 2010, page 13
pour le titre d'ascendance de Gaétane Martineau (Albert Bender)

Bulletin d'avril 2014, page 10
pour le titre d'ascendance de Gilles Martineau (Hélène Comtois)

Bulletin de décembre 2019, page 10
pour le titre d'ascendance de Pierre Martineau (Nathalie Krikorian)

Notez-bien que **le père de l'ancêtre JACQUES Martineau** (1^{ère} génération en Nouvelle-France)
époux d'Antoinette Dumontier
devrait se lire NICOLAS Martineau (ancêtre en France)
époux de Jeanne Demaire
et non pas JACQUES Martineau.

**Il s'agit d'une faute d'inattention répétée de ma part,
suite à une transposition de texte et de page, en mode copié/collé.
Je souligne que cette correction est faite grâce à l'observation d'un de ces membres,
Pierre Martineau, descendant de la branche de Lavaltrie,
et je le remercie ici officiellement pour cette collaboration.**

Votre rédacteur : Michel St-Onge

DESCENDANTS de LOUIS, JACQUES et MATHURIN

**Comme dans toute autre association de famille, la collaboration des
« mordus » d'histoire et de généalogie,
membres ou non, professionnels ou amateurs, est attendue :**
Sur l'histoire et la généalogie des familles Martineau et St-Onge
Sur les mœurs et coutumes d'autrefois Sur des récits historiques plus généraux
Sur des personnalités d'ascendance Martineau et St-Onge
Sur des évènements, réussites ou exploits dans vos familles
**Nous espérons vos demandes, vos suggestions et vos textes :
par vos appels, vos courriels ou le courrier.**



Comme bien d'autres activités annulées au Québec

Les Fêtes de la Nouvelle-France qui devaient avoir lieu, du 6 au 9 août 2020 !

Un événement historique et festif unique qui souligne l'Amérique des 17^e et 18^e siècles.

Dans le quartier Petit Champlain et à la Place Royale

A l'an prochain, espérons !



Vous êtes au courant, c'est certain ! Aux débuts de la pandémie, Jeannette a fait une invitation aux québécois (es) et leur a proposé des capsules de conseils pour les aider à écrire leur autobiographie, leurs souvenirs. Pour rappeler cette invitation, voici ce que le site internet nous dit :

« Janette Bertrand, journaliste, actrice et écrivaine de 95 ans, est en confinement en cette période de COVID-19. De chez elle, elle vous invite à un atelier inspirant et chaleureux sur l'écriture auto biographique, afin de vous guider dans la rédaction de votre histoire de vie. Mme Bertrand, qui a enseigné l'écriture dramatique pendant 20 ans, vous accompagnera dans les différentes étapes de la réalisation de ce beau projet au moyen d'une série de capsules thématiques qui seront diffusées, chaque dimanche, jusqu'à la fin du mois de mai 2020. »

Nous vous invitons à voir, à revoir et à partager ces capsules pour vous aider dans votre processus d'écriture.

Le programme AvantÂge est fier de s'associer à la chaîne de télévision communautaire **MAtv** afin de partager les capsules de Janette Bertrand à un plus large public. **À partir du 18 mai 2020 à 18 h**, quatre émissions « **Écrire sa vie!** » présentées par l'animatrice et collaboratrice d'AvantÂge, **Michèle Sirois**, seront diffusées sur le réseau de MAtv à travers le Québec. Pour en savoir plus sur les horaires de diffusion

Sur internet : <http://centreavantage.ca/ecrire-sa-vie/>

À la télévision : <http://matv.ca/montreal/mes-emissions/ecrire-sa-vie>

Bienvenue sur la page « Écrire sa vie! »

Regardez les capsules :

Capsule 1 – Invitation à «Écrire sa vie»

Capsule 2 – « L'histoire de vos parents jusqu'à votre naissance»

Capsule 3 – «De votre naissance à l'arrivée dans l'âge adulte»

Capsule 4 – «L'âge adulte (20 ans à 40 ans)»

Capsule 5 – «L'âge mûr (40 ans à 70 ans)»

Capsule 6 – «La vieillesse (À partir de 60 ans)»

Capsule 7– «Vieillir pendant la pandémie»

Capsule 8 – «Pour conclure»

Nous invitons cordialement tous les participants au projet « Écrire sa vie! » à faire parvenir à Janette Bertrand leur autobiographie ou des extraits de celle-ci. À la mi-septembre, nous diffuserons une capsule spéciale où Mme Bertrand offrira de nouveaux conseils basés sur vos écrits et lira ses extraits coup de coeur. Vous avez jusqu'au **16 août 2020** pour nous faire parvenir votre récit à l'une des adresses suivantes :

par courriel : avantage.ccsmtl@sss.gouv.qc.ca

par la poste : Institut universitaire de gériatrie de Montréal – Programme AvantÂge
4545, chemin Queen-Mary
Montréal (Québec) H3W 1W5

ET PUIS finalement ... Avez-vous suivi les capsules de Jeannette ?

Que vous l'ayez fait ou non ... moi je vous fait une autre invitation.
Inspirez-vous des conseils de Jeannette ou allez-y de vos propres talents d'écrivain.

Un beau défi pour vous

Je vous lance un défi pour le prochain bulletin de décembre 2020
et les bulletins suivants (espérons, si vous êtes nombreux à répondre).

Quoi faire ?

Écrivez une page ... ou deux, c'est encore mieux ... ou même plus ...
si votre stylo ou vos doigts sur votre clavier s'emballent.

Quoi écrire ? Des idées ?

Parlez-nous de vos souvenirs (ex. : votre enfance, vos parents, vos grands-parents,
de ce que vous savez de vos ancêtres, votre mariage, vos enfants, votre meilleure ami(e), etc.), des qualités et
ou des humeurs de ces personnes.

À partir d'un évènement, d'une anecdote, d'un lieu, d'une maison, d'une grange, de vos animaux, de votre
première automobile, de l'école, de votre travail ... etc.

Envoyez-moi votre texte

Si vous le souhaitez, je pourrai vous aider à y apporter quelques ajustements,
à le mettre en page, à y intégrer des éléments de généalogie.

N'oubliez pas d'ajouter quelques photos pour appuyer ces souvenirs.

Que vous envoyiez votre texte ou non à Jeannette

Elle n'a pas nécessairement besoin de « savoir » ça ... mais nous oui.

MERCI

#

LES CIMETIÈRES DU QUÉBEC

**Vous cherchez le lieu de sépulture d'un parent, d'un ami, d'une connaissance, d'une personnalité ... ?
Quelques associations ou individus ont commencé à photographier les pierres tombales des cimetières
du Québec. Bien que le travail ne soit pas terminé, plusieurs sont complétés
et ont été mis en ligne, avec index. Parmi les intéressants, en voici quelques-uns :**

#

GRATUITS

Abitibi-Témiscamingue et divers cimetières du Qc : <http://www.genat.org/cimetieres/index.php>

Canadian Headstone (tout le Canada) : <http://canadianheadstones.com/>

Find a grave (USA et autres pays) : <http://www.findagrave.com/cgi-bin/fg.cgi?page=gs&>

Patrimoine Saint-Hilaire : http://cimetiere.shbmsh.org/repertoire_msh.html

Les cimetières du Québec : <http://www.cimetieresduquebec.ca/>

PAYANTS

Généalogie Québec (Drouin) : <https://www.genealogiequebec.com/lafrance.aspx>

Avec la fin de l'année administrative, il nous faut penser rendre des comptes, faire état de la situation, des avancées de nos travaux et faire adopter nos projets devant les membres. Et un des dossiers qui nécessite l'approbation est sans contredit la modification à nos statuts et règlements.

L'objectif de l'assemblée générale est justement de présenter tous ces sujets et d'en faire part aux membres présents. Pour ce faire, il est de bon aloi de permettre aux membres de se préparer.

Lors de la réunion d'octobre dernier, votre conseil s'est penché sur la définition de membre dans nos statuts et règlements. Des consultations ont été faites auprès de plusieurs associations membres de la Fédération des associations de famille. Le but de ces propositions n'est pas tant d'augmenter le membership que d'ouvrir notre association à des idées nouvelles, à des talents qui pourraient nous être utiles.

Nous profiterons aussi de l'occasion pour modifier l'adresse de notre siège social.

PROPOSITION D'AMENDEMENT AUX

STATUTS ET RÈGLEMENTS.

DÉFINITION DE « MEMBRE-RÔLE » DES ADMINISTRATEURS ET SIÈGE SOCIAL

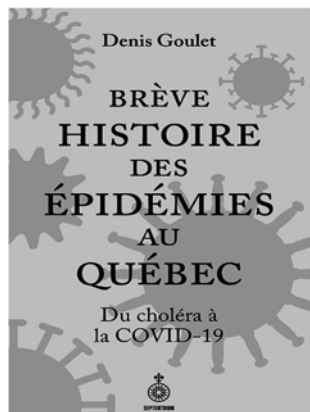
Situation actuelle	Proposition
Art. 2.4 : Association des Martineau d'Amérique, regroupant les Martineau et St-Onge descendants de Mathurin Martineau, les Martineau descendants de Louis Martineau et les Martineau descendants de Jacques Martineauainsi que toute personne intéressée ou liée par mariage ou par amitié à ces familles.
Art 9.2 : Catégories de membres : Il y a 4 catégories de membres : membre régulier, membre adjoint, membre à vie et membre honoraire.	...il y a 3 catégories de membres : membre régulier, membre à vie et membre honoraire.

<p>Art 9.2.1 : membre régulier : tout descendant, tel que défini à l’item 2.4, peut devenir membre régulier, pourvu qu’il soit intéressé à promouvoir les objectifs de l’association, qu’il soit accepté par le Conseil d’administration et qu’il paie sa cotisation annuelle. Il acquiert alors tous les droits et privilèges d’un membre. Cette cotisation permet au conjoint et aux enfants de moins de 18 ans d’accompagner leurs parents aux activités de l’association.</p>	<p>... membre régulier : toute personne tel que défini à l’article 2.4 Cette cotisation permet aux enfants de moins de 18 ans d’accompagner leurs parents aux activités de l’association.</p>
<p>Art. 9.2.2 : Membre adjoint : Désigne le conjoint d’un membre régulier vivant. Il ne reçoit pas de carte et n’a aucun droit et privilège. Au décès du membre régulier, le conjoint pourra obtenir une carte d membre adjoint en payant la cotisation annuelle de l’association. Il obtient alors les droits et privilèges du membre régulier à l’exception du droit de siéger au sein du Conseil d’administration.</p>	<p>Abrogé</p>
<p>Art. 7.5 : Directeur : Le directeur est responsable d’une région donnée. Il voit au bon fonctionnement des comités ou dossiers régionaux, en particulier de celui du recrutement. Il remplit toutes les charges qui lui sont confiées par le Conseil d’administration.</p>	<p>L’administrateur est responsable des comités, mandats et responsabilités ou de toutes les charges qui lui sont confiées par le conseil d’administration.</p>
<p>Art. 1.2 : Siège social : Le siège social est situé à C.P. 10090, succ. Sainte-Foy, Québec Qc G1V 4C6</p>	<p>Le siège social est situé au 650 rue Graham-Bell, SS-09, Québec, Qc G1V 4C6</p>

LES GRANDES ÉPIDÉMIES QUI ONT FRAPPÉ LE QUÉBEC (1832-2019)

Grippe espagnole, typhus, choléra, variole : comment le Québec a-t-il traversé les dernières grandes épidémies

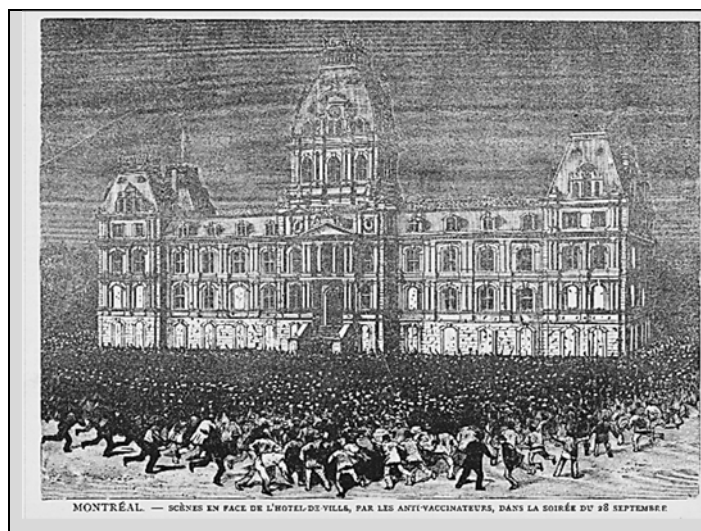
par Denis Goulet



Dans notre volonté de vous proposer divers articles et afin de répondre à un souhait exprimé par certains, j'ai fait la découverte d'un article sur le site web du magazine Québec Science <https://www.quebecscience.qc.ca/sante/grandes-epidemies-quebec/>, dans la section Santé. Cet article qui a retenu mon attention, constitue un intéressant portrait historique des épidémies qui ont précédé celle que nous connaissons actuellement et de ce fait, très à propos pour nous.

Dans ce but, j'ai fait parvenir un courriel à Marie Lambert-Chan, rédactrice en chef du magazine, afin d'obtenir l'autorisation de le publier. Notez que nous pouvons régulièrement la voir à la télévision où elle vient faire des chroniques scientifiques. Celle-ci m'a rapidement et gentiment répondu en me référant directement à l'auteur. En réponse à mon nouveau courriel, ce dernier m'a répondu avec la même courtoisie et m'a accordé son autorisation, en échange d'une petite publicité. Ce qui est bien compréhensible.

Un mot sur l'auteur, Denis Goulet. Celui-ci est historien de la médecine à l'Université de Montréal. Il publiera prochainement un ouvrage portant le titre « Les grandes épidémies au Québec. Du choléra au COVID-19 », aux éditions Septentrion. En consultant le site de l'éditeur, vous découvrirez ses autres ouvrages portant les titres suivants : « Histoire de la Faculté de médecine de l'Université Laval - (2018) »; « Histoire de la médecine au Québec 1800-2000 - collaboration (2014) »; « L'Hôpital Maisonneuve-Rosemont 1954-2004 - (2004) ».



Les grandes épidémies qui ont frappé le Québec

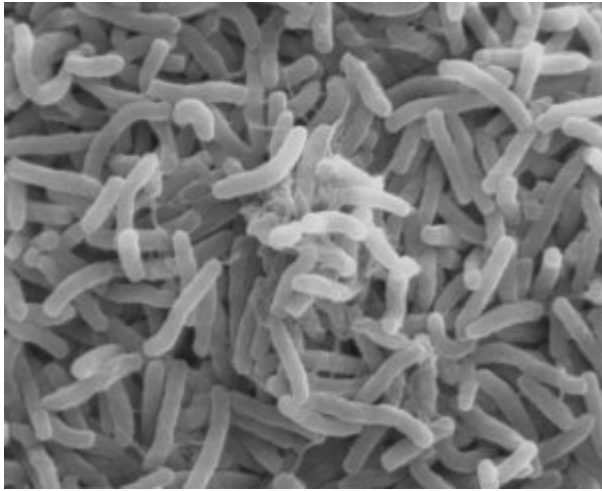
Grippe espagnole, typhus, choléra, variole: comment le Québec a-t-il traversé les dernières grandes épidémies et quelles leçons peut-on en tirer?

#

Image ci-contre : Représentation de l'émeute anti-vaccination devant l'hôtel de ville de Montréal, dans la soirée du 28 septembre 1885.
Source : BAnQ - Le Monde illustré, vol. 2, no 76, 17 octobre 1885, p. 185.

Depuis le 19^e siècle, le Québec a été touché à plusieurs reprises par des épidémies et les façons d'en limiter les effets ont considérablement varié au fil du temps.

Il en est de même des attitudes, des représentations et des modèles explicatifs qui ont ponctué l'histoire de ces épidémies. Il faut souligner aussi que ces crises sanitaires sont liées à des contextes socioculturels et économiques particuliers. Les épidémies de choléra et de typhus sont largement associées à l'arrivée massive d'immigrants et à l'accélération des échanges marchands avec l'Europe. La grippe espagnole se répand au moment de la démobilisation à la fin de la Première Guerre mondiale. Le sida apparaît en une période où la sexualité n'est plus enchâssée dans un carcan moral. Enfin, les épidémies grippales récentes sont favorisées par la mondialisation et l'accroissement du tourisme.



Bactérie *Vibrio cholerae* sous microscope.
Image: Wikimedia Commons

Le choléra et le typhus

L'arrivée du choléra en 1832 marque les débuts des grandes épidémies qui affecteront le Québec au 19^e siècle. En provenance d'Europe où elle sévit depuis 1831, la maladie est introduite en juin malgré l'établissement des mesures de quarantaine à Grosse-Île où sont débarqués près de 7000 immigrants. Les consignes sont mal suivies et la maladie se répand sur les rives du Saint-Laurent, de Québec jusqu'à Montréal. En effet, on laisse les navires infectés aborder au port de Montréal pour ne pas entraver le commerce. Ce n'est pas le cas à Trois-Rivières où des mesures de quarantaine sont implantées, de même qu'un cordon sanitaire qui interdit l'entrée d'étrangers sur le territoire. Grâce à ces mesures, la ville est relativement épargnée avec seulement 32 cas de choléra et 16 décès.

En revanche, Montréal et la région de Québec sont durement touchées et certains historiens estiment que le nombre de décès se chiffre respectivement à 4000 et 3800. Pour l'ensemble de la province, on estime à près de 9 000 le nombre de décès. D'autres épidémies de choléra toucheront le Québec, notamment en 1834, 1849 et 1854.

Au moment où sévit la terrible famine en Irlande (1845-1852), plus d'un million et demi d'émigrés quittent le pays. Des milliers optent pour le Canada en 1847. Or, les conditions hygiéniques de la traversée sont déplorables. Les immigrants sont entassés dans les cales en présence des rats porteurs du vecteur du typhus (la puce). La majorité des passagers sont infectés par cette « fièvre des navires ».

Au printemps 1847, trente vaisseaux transportant 12 500 passagers transitent par la station de quarantaine de Grosse-Île, en aval de Québec. En l'absence de mesures efficaces de quarantaine et de tests de dépistage des porteurs sains, la maladie ne tarde pas à se répandre le long du Saint-Laurent pour atteindre Montréal. À l'époque, les médecins sont toujours convaincus que « l'air miasmatique » est la cause de cette maladie. Aussi recommandent-ils que les navires transportant les immigrants irlandais soient amarrés à la pointe du Moulin-à-Vent au sud du port central, près du canal Lachine. Le conseil de ville de Montréal décide de construire à proximité des hangars à peu de distance du pont Victoria pour accueillir les malades.

Selon un témoignage de l'époque, ceux-ci sont étendus « deux ensembles sur une chétive paille recouverte d'un drap blanc et d'une couverture de coton gris ». Une dizaine de milliers de malades y seront hospitalisés parmi lesquels plus de 6 000 succombent à la maladie. Un monument érigé à l'entrée nord du pont Victoria commémore cette tragique épidémie.

Les Sœurs grises de Montréal, rejointes par les Sœurs de la Providence et par les Sœurs de l'Hôtel-Dieu, prodiguent les premiers soins. Plusieurs religieux et religieuses ainsi que le maire, John Easton Mills, sont emportés par la maladie. Les évaluations du nombre de victimes varient considérablement d'un auteur à l'autre. Tout au plus pouvons-nous affirmer qu'il y a eu plus de 20 000 victimes au Canada entre les mois de mai et juin et c'est le Québec qui a été le plus durement touché.

L'émoi causé par cette épidémie réveille les pouvoirs publics. En effet, plusieurs bureaux de santé ont temporairement été mis sur pied dans les principales villes d'Amérique du Nord britannique. Ils illustrent ainsi une donnée fondamentale de l'histoire des épidémies au 19^e siècle : les autorités politiques et économiques n'établissent des mesures préventives qu'à la suite d'une période de crise.

Il est intéressant de souligner les modèles qui expliquent l'émergence de ces épidémies afin de mieux saisir la cohérence des moyens de protection. Ignorant les véritables causes du choléra (bactérie *Vibrio cholerae*) et du typhus (bactéries appelées rickettsies), de même que leurs vecteurs (eau contaminée, nourriture, vêtements souillés, puces et poux), les médecins expliquent que c'est principalement l'air corrompu produisant des miasmes mortels qui propage la maladie. Aussi, certains d'entre eux sont convaincus qu'elles se transportent « sur les ailes du vent » en suivant les voies navigables.

En conséquence, ils invitent la population à éviter les promenades près du fleuve et des rivières. À Québec, lors de l'épidémie de 1832, l'armée tire des salves de canon pour affaiblir la nocivité de l'air. Deux ans plus tard, certains médecins souhaitent « l'arrivée d'un temps frais et d'un vent du nord » pour atténuer l'épidémie de choléra. Cette opinion était partagée dans les régions européennes où l'on espérait le même effet des vents océaniques ou de « ceux qui descendent des montagnes ». Cette attente d'un vent susceptible d'abaisser la température correspond aux données actuelles : en effet, la contagion du vibrion cholérique serait à son maximum à 37°C et à son minimum au-dessous de 16°C.

De vieux modèles explicatifs refont aussi surface comme à l'époque des épidémies de peste. Des membres du clergé déclarent qu'il s'agit d'un sévère avertissement de Dieu à une communauté qui « met en veilleuse ses commandements ». Prières, offices religieux, invocation de saints protecteurs et même processions religieuses s'ensuivent. La peur est perçue comme une attitude qui prédispose à la maladie. Aussi, certains bureaux de santé recommandent au public la tenue de petites réunions familiales « propres à entretenir la gaieté ».

La recherche de boucs émissaires était aussi fréquente lors des épidémies. Celle du typhus donne lieu à des manifestations d'agressivité non seulement à l'égard des immigrants, mais aussi, et surtout à l'égard des autorités politiques. Elles sont accusées, par cette politique ouverte d'immigration, de paver la voie à l'épidémie et d'affaiblir le poids démographique des Canadiens français.

Ce type d'accusations se rapproche de celles qu'on répandait en France et ailleurs où les milieux populaires soupçonnaient la classe dominante de viser leur extinction. Lors des grandes épidémies, ces tensions se manifestent dans la plupart des pays : soupçons et accusations fusent de part et d'autre, certains membres des classes dominantes ou des autorités occupantes rendent les classes populaires responsables du fléau en invoquant leurs conditions de vie « insalubres, primitives ou immorales ».



#

La variole

Rappelons que c'est au 19^e siècle qu'apparaît le premier vaccin de l'histoire (antivariolique). Il est issu d'une méthode empirique axée sur l'observation que l'inoculation de la variole des vaches à des humains les immunise contre la variole humaine, maladie alors très meurtrière.

Mais ce nouveau procédé préventif tarde à s'implanter et il ne fait guère l'unanimité jusqu'à la fin du siècle et au-delà. L'absence d'une connaissance des causes réelles et des vecteurs de maladies infectieuses, ainsi que la qualité très variable du vaccin antivariolique font en sorte que cette approche donne, à cette époque, des résultats mitigés.

Une épidémie de variole frappe durement Montréal en 1885. Débordée par son ampleur, la Ville de Montréal rend obligatoire la vaccination antivariolique. Une telle mesure coercitive et improvisée, adoptée sans qu'on ait fourni aux citoyens des informations sur cette nouvelle pratique, se solde par d'importantes émeutes. Une foule met le feu à des bâtiments publics et menace les maisons des médecins vaccinateurs.

Une révolte semblable se produit aussi à Rio de Janeiro lors de la promulgation de la loi du 10 novembre 1904 qui rend obligatoire la vaccination antivariolique. Des émeutes secouent alors la ville : des trains sont paralysés, des bâtiments sont pris d'assaut, l'alimentation en gaz est coupée... Tout de même, de telles situations n'auront guère tendance à se reproduire dans les décennies suivantes.



#

Une nouvelle approche des maladies infectieuses

L'émergence de la médecine scientifique en laboratoire à la fin du 19^e siècle donne naissance à un nouveau modèle explicatif qui désamorce les tensions sur les causes des épidémies, même si elles ne disparaissent pas.

La découverte des microbes et, surtout, celle des causes spécifiques des maladies infectieuses — une bactérie, un virus, un champignon ou un parasite isolé en laboratoire — sont un pas de géant dans la lutte contre certaines maladies infectieuses. Cette approche permet désormais de préciser les vecteurs (eau, air, insectes, contacts interhumains...) et de fabriquer des vaccins contre la diphtérie, la tuberculose ou le tétanos.

À partir du moment où la médecine préventive repose sur des faits scientifiques, les autorités feront davantage d'efforts pour assainir l'espace public : égouts, adduction d'eau, traitement des eaux usées, pasteurisation du lait... Elles lanceront aussi de grandes campagnes de « propagande sanitaire » axées sur les moyens de combattre les microbes. Ils font ainsi de la peur un outil de prévention.

On comprendra bientôt que l'éducation et une information moins tapageuse associées à une augmentation du niveau de vie constituent les meilleurs moyens de prévention. Mais aussi de grandes campagnes de vaccination contre la tuberculose et la variole donnent des résultats spectaculaires. En effet, la vaccination antivariolique entreprise par l'OMS dans les années 1950 à l'échelle mondiale débouchera, trente ans plus tard, sur une éradication de la maladie.



Enterrement de victimes de la grippe espagnole. Image: Wikimedia Commons

#

Les pandémies du 20^e siècle

Malgré les avancées de la bactériologie et, plus encore, de la virologie, le 20^e siècle n'échappe pas aux grandes pandémies en raison notamment de nouveaux facteurs sociaux, culturels et économiques qui facilitent la propagation de virus grippaux et de rétrovirus associés au sida et à la maladie d'Ebola.

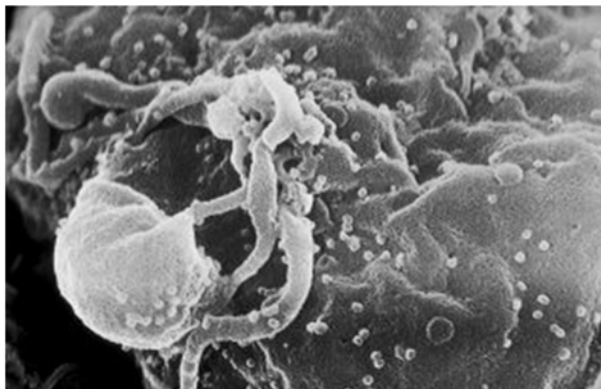
La « grippe espagnole »

La Première Guerre mondiale favorise l'apparition de la première grande pandémie du 20^e siècle: l'influenza. Appelée faussement grippe espagnole, elle provient des États-Unis. Les premiers cas sont rapportés au début de l'hiver 1918 dans des camps militaires au Kansas. La maladie est transmise en Europe en avril lors du transport des troupes américaines sur le champ de bataille. Elle se répand en Europe et sur tous les continents lors de la démobilisation massive des troupes.

Elle prend tout le monde par surprise, y compris les bactériologistes, les médecins et les autorités sanitaires qui n'arrivent pas à isoler le germe fautif. Les virus sont alors inconnus et ne seront découverts qu'après l'invention du microscope électronique. Impossible donc de procéder au dépistage des personnes infectées et encore moins de trouver un traitement efficace. D'autant que les gens meurent de surinfection bactérienne en une période où les antibiotiques n'existent pas. La rapidité de la contagion et la virulence de la maladie rappellent les heures sombres de la grande peste noire de 1347 et on estime aujourd'hui à plus de 50 millions le nombre des victimes de l'influenza.

Le Québec est évidemment touché par cette pandémie qui apparaît en septembre 1918 chez des soldats de Saint-Jean-sur-Richelieu. Les mesures préventives les plus modernes pour l'époque sont pourtant mises en œuvre : isolement des malades, port du masque, fermeture des lieux publics, interdiction de rassemblement, érection d'hôpitaux temporaire, distribution de circulaires à la population indiquant certaines mesures préventives, réglementation des heures d'ouverture des commerces... On estime que 530 000 personnes sont atteintes de la grippe espagnole dans la province et qu'elle cause 14 000 victimes.

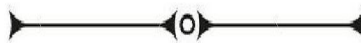
On en tire les leçons : le gouvernement fédéral crée, en 1919, le ministère de la Santé. Au Québec, le Service provincial d'hygiène, créé peu après l'épidémie de variole de 1885, voit ses pouvoirs renforcés qui permettront la création des Unités sanitaires de comté en 1926. Celles-ci, surtout constituées d'infirmières, joueront un rôle majeur dans la prévention des maladies infectieuses. Durant les décennies suivantes, des structures renforcées de santé publique verront le jour dans de nombreux pays alors que la coopération internationale se concrétise enfin avec la création de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en 1948. On assiste bientôt à la découverte des virus et à la naissance de la virologie et, plus tard, de l'immunologie.



VIH, le virus du SIDA sous microscopie électronique. Image: CDC/ C. Goldsmith, P. Feorino, E. L. Palmer, W. R. McManus

Le sida

L'immunologie sera mise à profit au début des années 1980 avec l'apparition de la deuxième grande pandémie du 20^e siècle, le sida. Elle aussi prend tout le monde au dépourvu avec cette curieuse infection « rétrovirale », alors peu connue chez l'humain. Ses modes limités de transmission (contacts sexuels, transfusion sanguine, accidents sanguins chez les intervenants de la santé...) causent moins d'émoi et touchent surtout des populations jugées « marginales » pour nombre d'Occidentaux: homosexuels, prostituées, adeptes d'amour libre, pays subsahariens... Pourtant, en 2018, ONUSIDA dénombre pas moins de 32 millions de personnes décédées. Mais sa répartition mondiale est inégale pour des raisons socio-économiques et culturelles. Si elle affecte tous les pays industrialisés, ce sont les pays en voie de développement et surtout ceux de l'Afrique subsaharienne qui sont les plus durement touchés.



La grippe asiatique

Aujourd'hui méconnue, la pandémie de grippe asiatique, de type H2N2, occasionne entre 2 et 3 millions de décès dans le monde entre 1956 et 1958. Les scientifiques connaissaient bien les virus grippaux de type H1N1. Et s'il existe alors des vaccins antigrippaux, ils ne sont pas efficaces contre ce nouveau virus. La France est durement touchée avec 9 millions de malades et 100 000 morts. Elle atteint l'Amérique à l'été et pénètre au Québec en septembre 1957. Le paquebot *Ivernia*, parti du Havre, accoste à Québec avec à son bord 64 passagers atteints de la maladie. Ceux-ci sont répartis dans quatre hôpitaux de la Capitale et le navire poursuit sa route vers Montréal. L'épidémie se répand rapidement et de nombreuses écoles sont fermées. Heureusement, il n'y aura que peu de victimes. Il ressort de cette épidémie que le Québec est fort mal préparé à ce type d'événement comme le souligne l'historien Jean Provencher : « Il est étonnant de constater l'absence de coordination à l'échelle du Québec. Jamais le ministre québécois de la Santé de l'époque, Arthur Leclerc, ne prend la parole. Jamais son ministère n'y va d'un plan d'attaque et de directives pour l'ensemble des citoyens. Le

ministère d'Éducation inexistant, le réseau scolaire québécois est laissé à lui-même. Ainsi, des écoles ferment lorsque l'institutrice tombe malade, d'autre restent ouvertes. »

D'autres pandémies grippales apparaîtront par la suite : grippe de Hong Kong (1968-1969), SRAS (2002-2003) et H1N1 (2009-2010). Soulignons que les taux de décès parmi les personnes atteintes de ces dernières ne seront que de 0,2%, contrairement à la « grippe espagnole » dont le taux avoisine les 3%.

Que nous apprend l'histoire des pandémies?

À travers les siècles, les attitudes, les comportements et les explications entourant les maladies épidémiques se répètent. Le modèle magico-religieux qui s'est largement manifesté lors des grandes épidémies de peste est toujours présent, à des degrés moindres, du 19^e siècle jusqu'à récemment. Des défilés et des offices religieux sont organisés pendant les épidémies de choléra qui sévissent entre 1830 et 1860. Selon plusieurs autorités religieuses, ces épidémies sont un avertissement de Dieu.

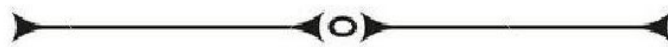
Près d'un siècle plus tard, pendant l'épidémie de 1918, on invoque la protection de Saint-Roch. Des médecins, membres de l'élite de la profession médicale, citent à nouveau l'hypothèse d'une constellation astrologique néfaste. Même chose lors des épidémies récentes de grippe où de nombreuses personnes espèrent la protection de Saint-Jude, patron des causes désespérées. La ministre de la Défense du Zimbabwe a qualifiée la pandémie de COVID-19 de « punition divine » infligée aux États-Unis et à l'Union européenne.

La recherche de boucs émissaires constitue une autre constante dans toutes les pandémies : juifs lors des épidémies de peste, armée allemande pour la pandémie d'influenza de 1918, homosexuels et prostituées pour le sida, population asiatique pour la pandémie actuelle. La théorie du complot (fabrication de virus en laboratoire) est un autre élément récurrent dans ces pandémies. Rappelons qu'on a accusé faussement certains chercheurs d'avoir expérimenté de nouveaux vaccins sur certaines populations africaines ce qui aurait permis l'écllosion du sida. Lors de la grippe asiatique et du H1N1, ce sont les autorités chinoises qui ont été accusées d'avoir sciemment provoquer ces épidémies à partir de virus élaborés en laboratoire. À ces théories se greffent des idées conspirationnistes, comme c'est le cas entre autres dans le corps politique brésilien, qui intègre la négation de l'existence du coronavirus à leur idéologie.

Bref, l'histoire des épidémies montre que les mesures empiriques ont parfois été efficaces pour prévenir certaines maladies infectieuses, mais qu'elles ont été largement insuffisantes et trop souvent appliquées avec parcimonie. C'est pourquoi la recherche scientifique en microbiologie, en virologie et en immunologie sur les causes, les vecteurs et les vaccins ont permis des progrès immenses dans la prévention des maladies infectieuses. Mais on a aussi compris, peu à peu, que la recherche doit être associée à l'amélioration des conditions de vie, à l'éducation et à la responsabilisation des citoyens, lesquelles sont des éléments clés de la lutte contre les épidémies.

La pratique de la vaccination depuis la fin du 19^e siècle constitue aussi une voie essentielle de protection des populations et a diminué de façon notable la mortalité infantile et adulte. Les efforts de collaboration internationale à partir du milieu du 20^e siècle — mises en place des politiques de recherche biomédicale, d'éducation des populations, de santé publique, de surveillance nationale et internationale — ont permis de diminuer sensiblement l'incidence des maladies infectieuses.

En revanche, la pauvreté endémique d'une grande partie de la population mondiale, l'absence d'un système de santé accessible à tous et la désinformation sont les pires ennemis de ces efforts. Du reste, jusqu'aux premières décennies du 20^e siècle, même chez les pays industrialisés, les pouvoirs publics ont attendu des situations de crise majeure pour établir des mesures préventives efficaces. Aujourd'hui de nombreux pays possèdent des structures sanitaires et médicales adéquates pour endiguer les pandémies et soigner les personnes infectées. Chez les autres, on peut espérer qu'un effort sera fait en ce sens. Enfin, il est à souhaiter que les pouvoirs politiques et économiques tirent des leçons de la pandémie actuelle et qu'ils orienteront aussi leurs interventions préventives vers de solides politiques non seulement liées à la santé publique, mais aussi à l'environnement.



ANTOINE MARTINEAU-ST-ONGE - L'ANCÊTRE DU VILLAGE SAINTONGE - PARTIE III

Son deuxième mariage à Clarisse Thysdel-Noël

Extraits du texte original de Roger St-Onge - Mise à jour 2020 par Michel St-Onge

Voici un 3^e article concernant **Antoine Martineau-St-Onge VI, considéré comme l'ancêtre du village Saintonge à Shawinigan**. Dans un premier article que nous avons publié dans notre numéro de décembre 2019, nous avons couvert la période de son premier mariage à Olivine Lesieur-Désaulniers et son établissement à St-Boniface de « Shawenegan », en 1859. Nous avons vu aussi que, à la suite du décès de son épouse en 1866, Antoine s'est retrouvé seul avec 2 filles : Marie Olivine (devenue Mme Narcisse Lampron) et Madeleine (devenue Mme Wilfrid Lacerte).

Dans le second article paru dans notre bulletin d'avril 2020, nous avons vu qu'il s'est remarié en 1868 à **Clarisse Tysdelle-Noël** qui lui donnera 10 enfants. Le troisième et présent article de cette série concerne particulièrement le 2^e enfant de sa deuxième famille, soit **ALPHONSINE St-Onge (Beaulieu) VII**, née en 1869, et la descendance de celle-ci, toujours en couvrant un total de 4 générations.

TITRE D'ASCENDANCE D'ANTOINE MARTINEAU-ST-ONGE VI

Mathurin Martineau dit Saintonge	Madeleine Fiset	Abraham & Denyse Savard	Sainte-Anne-de-Beaupré – 16-07-1690
Simon II Martineau dit Saintonge	Geneviève Arcand	Simon & Madeleine Isnard	Saint-Joseph de Deschambault – 25-02-1726
Simon III Martineau-St-Onge	Madeleine Pichette	Jean & Madeleine Paillé	Saint-Antoine de Louiseville – 27-08-1764
Alexis IV Martineau-St-Onge	Angélique Billy St-Louis	Michel & Angélique (Angele) Saucier	Saint-Antoine de Louiseville – 07-11-1803
Alexis V Martineau-St-Onge	Marie-Louise Fréchette	Antoine & Félicité Charrette	Saint-Léon-le-Grand – 23-11-1830
Antoine VI Martineau-St-Onge	Olivine Lesieur-Desaulniers	Antoine & Angèle Fréchette	Saint-Barnabé-nord – 05-07-1859
	Clarisse Tysdelle-Noël	Pierre & Marie Caron	Saint-Antoine de Louiseville – 21-01-1868
	Euthychienne Lamothe	Charles & Marie-Anne Côté	Sainte-Anne de Yamachiche – 15-02-1887

LE DEUXIÈME MARIAGE D'ANTOINE suite ...



Tout près de deux ans après le mariage d'Antoine et Clarisse, Alphonsine vient au monde. Rappelons où celle-ci se situe parmi cette famille de 10 enfants. Ils sont par ordre de naissance :

Hormidas 1868-1932 (M : Résina Laperrière 1894 & Anna Garceau 1904); **Alphonsine** 1869-1911 (M : Octave Beaulieu 1888); **Cléophas** 1871-1871; **Léontine** 1872-1946 (M : Jean-Baptiste Laperrière 1888 & J. Adolphe Lamy 1911); **Ferdinand** 1874-1934 (M : Eugénie Bélanger 1899); **Urbénien** 1875-1938 (M : Alma Gravel 1899); **Uldéric** 1877-1913 (M : Florida Boucher 1900); **Olida** 1879-1950 (M : Nazarie Duhaime 1903); **Edmond** 1881-1962 (M : Flore Gravel 1906 & Olida Deschesnes 1921 & Marie-Anne Ricard 1953); **Wilfrid** 1883-1950 (M : Marie-Anne Ricard 1903).

Deuxième enfant d'Antoine St-Onge et de Clarisse Thisdelle

ALPHONSINE ST-ONGE (VII) (Photo ci-contre)

ALPHONSINE (M. Mathilde) née et baptisée à St-Barnabé-nord, le 20 décembre 1869. Son parrain était Joseph Deschesnes et sa marraine, sa tante, Mathilde St-Onge. Le 31 juillet 1888, en l'église de St-Boniface, elle épousa **OCTAVE BEAULIEU**, né à Pointe-du-Lac le 6 décembre 1862, fils de Thomas Beaulieu et de Scholastique Garceau. Dès leur mariage, selon les recensements de 1891 et 1901, le couple vit sur le territoire de Ste-Flore. En 1907, Alphonsine donna naissance à son dernier enfant. En 1910, le recensement américain indique qu'ils se sont installés à Waterbury depuis 1909. Au recensement canadien de 1911, rien n'indique qu'ils sont revenus en Mauricie. Toutefois, ils ne tardent pas à revenir, dès le début de l'année. Est-ce que l'état de santé d'Alphonsine était en cause ? Quoiqu'il en soit, après avoir donné naissance à ses 13 enfants, celle-ci décéda le 3 février 1911, à l'âge de 41 ans. Ses funérailles eurent lieu le 16 février en St-Pierre de Shawinigan. Elle fut inhumée au cimetière St-Joseph de Shawinigan. Nous verrons plus loin que ce court séjour familial aux États-Unis aura influencé et même retenu la majorité de leurs enfants sur le territoire américain.



De leur union sont nés ces 13 enfants dont les 8 premiers furent baptisés à Ste-Flore. Le 7^e fut baptisé à Sacré-Cœur de Baie-Shawinigan. Les 4 derniers enfants furent baptisés à St-Pierre de Shawinigan. En ordre de date naissance, ce sont :

- 1) **GEORGIANNA BEAULIEU (VIII)** (M. Clarisse) née à Ste-Flore le 8 juin 1889 et baptisée le 9 juin. Son parrain était son grand-père Antoine St-Onge et sa marraine Étudiante Lamothe, son épouse. Le 7 octobre 1912, à St-Pierre de Shawinigan, elle épousa **EDOUARD GRAVEL**, né à St-Antoine de Louiseville le 23 mars 1888, fils d'Adélarde Gravel et d'Oliva Thisdel. **Après avoir vécu à St-Marc de Shawinigan et à Macamic en Abitibi, ils s'établirent au Connecticut où ils donnèrent naissance à leurs derniers enfants Gravel. Ce sont :**
 1. **OCTAVE ELPHÈGE** né le 8 octobre 1913 à St-Marc de Shawinigan. Il est décédé à St-Marc de Shawinigan le 11 avril 1914 et fut inhumé au cimetière St-Joseph de Shawinigan, à 6 mois.
 2. **THERESA** (Marguerite Thérèse) née le 30 octobre 1914 à St-Marc de Shawinigan. (1^{er} M : **Ovila J. Gonneville**, à Waterbury, CT, le 10 juillet 1934). Né au Lac -à-la-Tortue en Mauricie, le 23 février 1907, Ovila est décédé à Bristol, Hartford, CT, le 29 avril 1970, à 63 ans. (2^e M : **Roland A. Mailloux**, à Bristol, Hartford, CT, le 28 septembre 1973). Theresa est décédée à Bristol, Hartford, CT, le 1^{er} mars 1987, à 72 ans. Theresa et Ovila sont inhumés au cimetière St. Joseph de Bristol. Né le 29 septembre 1906, Roland est décédé à Apex Wake, Caroline du nord, le 26 avril 1998, à 91 ans. **Theresa et Ovila ont eu 3 enfants Gonneville** : Richard Eric; Joseph et Monique.
 3. **RAYMOND** (J. Noël) né le 27 décembre 1915 à St-Marc de Shawinigan. (M : **Marie Marguerite Lussier**, à Glover, Orleans, Vermont, le 30 septembre 1935). Née à Granby en Montérégie, le 11 avril 1916, Marie Marguerite est décédée à Burlington, Chittenden, Vermont, le 16 mai 1965, à 49 ans. Raymond est décédé à Morristown, Lamoille, Vermont, le 7 mai 1984, à 68 ans. Tous deux sont inhumés au cimetière St. Paul de Barton, Orleans, Vermont. **Noel Raymond et Marie Marguerite ont eu 12 enfants Gravel** : Roland; Raymond Edward; Robert Albert; Robert; Lucien Gérard; Norman Francis; Hazel Joan; Deborah Marie; Marcel George; Susan Noella; Edwin Noel et Dolores Ann.
 4. **ALBERT** (J. Joachim) né le 11 mars 1917 à St-Marc de Shawinigan. (M : **Imelda Gisèle dite Hazel Grenier**, à Waterbury, New Haven, Connecticut, le 8 août 1942). Au bottin de 1952, ils habitaient le 60 Clay st. Albert est décédé à Waterbury le 9 août 1988, à 71 ans. Née à Grand-Mère en Mauricie, le 18 novembre 1918, Hazel est décédée à Prospect, New Haven, CT, le 24 octobre 2010, à 91 ans. Tous deux sont inhumés au cimetière Old St. Joseph, Waterbury, New Haven, CT. **Albert et Hazel ont eu 5 enfants Gravel** : Arlene; Dorothy; Albert Jr.; Paul et Doreen.
 5. **MARGARET** (Marguerite Cécile) née le 12 janvier 1919 à St-Jean-l'Évangéliste de Macamic, Abitibi. (M : **William Émile Chassé**, à Ste-Anne de Waterbury, New Haven, Connecticut, le 16 août 1941). Né à St. Agatha, Aroostook, Maine, le 5 octobre 1918, Émile est décédé à Southington, Hartford, CT, le 26 septembre 1998, à 79 ans. Marguerite est décédée à, à ans. Ils demeuraient à Wolcott, New Haven, CT. Tous deux sont inhumés au cimetière. **Cécile et Émile ont eu 2 enfants Chassé** : Frances; Helen;
 6. **EVA RITA** née le 18 avril 1920 à St-Jean-l'Évangéliste de Macamic, Abitibi. Elle est décédée à St-Jude d'Authier, Abitibi, le 14 juin 1921 où elle fut inhumée, à 13 mois.
 7. **GUY** (Arthur Fernand) né le 15 février 1922 à St-Jude d'Authier, Abitibi. (M : **Charlotte E. Robinson**, à Barton, Orleans, Vermont, le 30 juin 1945). Née au Vermont le 14 octobre 1923, Charlotte est décédée à Salem, Essex, Massachusetts, le 1^{er} décembre 1977, à 54 ans. Guy F. est décédé à Boston, Suffolk, Massachusetts, le 15 juillet 2001, à 79 ans. Il demeurait à Peabody, Essex, Massachusetts. **Guy et Charlotte ont eu 6 enfants Gravel** : Patricia; David; Michael; Francis (Frank); Thomas et Ronald.
 8. **ADÉLARD** (J. Aimé) né le 2 août 1925 à St-Antoine de Louiseville (Maskinongé), alors que ses parents habitaient encore à St-Jude d'Authier en Abitibi. Lorsqu'il s'enrôle les 1^{er} août 1943 et 8 mai 1946, il est célibataire. (M : **Charlotte**). Au bottin de 1952, ils habitaient le 79 Giles st. Et à son décès, le 73 Wolcott st, Waterbury. Travaillait dans la construction, Adélarde est décédé accidentellement, d'une fracture à la suite d'une chute de 25 pieds, le 25 novembre 1959, à 34 ans. Tous deux sont inhumés au cimetière Calvary de Waterbury. **Adélarde et Charlotte ont eu 5 enfants**.
 9. **RITA** (M. Alexina) née en 1928. (M : **Robert Davey ou Davoy**, à Waterbury, le 17 octobre 1953). Elle était infirmière à l'Hôpital St. Mary's. Rita est décédée en 2001.

10. **EDOUARD** (J Roméo) né au Connecticut le 30 juin 1930. Edouard est décédé le 12 janvier 1981, à 50 ans. Au bottin de 1948, il demeurait au 69 Clay st. East, avec sa mère, sa sœur Rita et Réal J. Au bottin de 1952, il demeurait au 71 Clay st. East, avec sa mère et sa sœur Rita. Son certificat de décès mentionne qu'il ne s'est jamais marié.
11. **LOUIS** (J. George) né le 1^{er} novembre 1930. (M : **Rita I**). Au bottin de 1952, ils habitaient au 419, Main st. Louis est décédé à Waterbury le 4 mai 1971, à 41 ans. À son décès, il habitaient à Naugatuck, CT.

Édouard décéda à Waterbury, avant 1956. Georgianna décéda à Waterbury, New Haven, CT, le 4 août 1956 et fut inhumée le, à 67 ans. Ils habitaient le 954, Main street south, Waterbury.

- 2) **BÉATRICE dite aussi MARGARET BEAULIEU (VIII)** (M. Régina) née et baptisée à Ste-Flore le 15 mars 1891. Son parrain était Dangeville Boucher et Régina Beaulieu. Le 6 mai 1912, en l'église St. Michael de Waterville (quartier de Waterbury), New Haven, Connecticut, USA, elle épousa **J. HUBERT dit ALBERT ROUSSEAU**, né à Waterbury, New Haven, Connecticut, USA, le 29 décembre 1892, fils de François-Xavier Rousseau et de Marie Rose de Lima Bergeron, originaires de St-Narcisse, comté de Champlain. **Après s'être mariés au Connecticut, ils partirent pour le Canada où ils eurent 6 enfants. Ils vécurent à St-Narcisse, Grand-Mère et Macamic en Abitibi. Vers 1924, ils retournèrent au Connecticut où ils donnèrent naissance à 2 autres enfants Rousseau. Ce sont :**

1. **YVONNE** née le 5 avril 1913. Elle est décédée à St-Narcisse de Champlain, le 7 janvier 1914, à 9 mois.
2. **GERTRUDE FLORENCE** née le 18 septembre 1914 à St-Paul de Grand-Mère. Elle est décédée le 22 janvier 1916 et fut inhumée au cimetière St-Paul de Grand-Mère le 23 janvier, à 15 mois.
3. **YVETTE GERMAINE** née le 25 août 1916 à St-Paul de Grand-Mère. Elle est décédée le 7 avril 1917 et fut inhumée au cimetière St-Joseph de Shawinigan le 9 avril, à 7 mois.
4. **GERMAINE** (M. Alma) née le 8 mars 1919 à St-Jean-l'Évangéliste de Macamic, Abitibi. (M : **Honoré dit Henry Descoteaux**, à Ste-Anne de Waterbury, New Haven, CT, le 30 mai 1939). Né le 18 juin 1914, Henry est décédé le 25 avril 1975, à 60 ans. Germaine est décédée à Palm Harbor, Florida, le 31 octobre 2013, à 94 ans. Ils ont habité Waterbury et Torrington. Tous deux sont inhumés au cimetière Calvary de Waterbury. **Germaine et Henry ont eu 8 enfants Descoteaux : Richard; Albert; Paula; Robert; Susan; Michèle; Janet et Lisa.**
5. **JEANNE-D'ARC dite JEANNE** née le 10 mai 1920 à St-Jean-l'Évangéliste de Macamic, Abitibi. (M : **Eugene Paul dit Gene Czaplicki**, à Ste- Anne de Waterbury, New Haven, CT, le 2 octobre 1948). Jeanne est décédée à Waterbury le 5 janvier 1979, à 58 ans. Elle est inhumée au cimetière de Naugatuck, New Haven, CT. En 2^e mariage, en août 1986, à Blessed Sacrament Church, Hamden, CT, Gene s'est remarié à Terese Minervini (1920-2020), veuve de Charles James Anderson. Né le 18 octobre 1920, Gene est décédé à Spring Hill, Hernando, Florida, le 9 janvier 2011, à 90 ans. Il est inhumé au cimetière National de Floride. **Jeanne et Gene ont eu 4 enfants Czaplicki: Karen; Denise; David et Brian.**
6. **GISÈLE dite HAZEL** (M. Cécile) née le 23 septembre 1922 à St-Jean-l'Évangéliste de Macamic, Abitibi. (M : **Stanley B. Kidulas jr.**, à Ste- Anne de Waterbury, New Haven, CT, le 23 septembre 1944). Né le 31 mars 1918, Stanley est décédé à Oldsmar, Pinellas, Florida, le 24 octobre 1994, à 76 ans. Hazel est décédée à Southington, CT, le 16 juin 2017, à 94 ans. Ils ont habité Waterbury. Tous deux sont inhumés au cimetière Calvary de Waterbury. **Hazel et Stanley ont eu 6 enfants Kidulas : Richard (1945-1952); Jacqueline; Barbara; Jayne; Sharon et Lisa.**
7. **RAYMOND (EDWIN)** né le 3 octobre 1925 à Watertown, Litchfield, CT. (M : **Jeannine Marie Lafrenière**, à Ste- Anne de Waterbury, New Haven, CT, le 6 septembre 1948). Raymond est décédé à Waterbury le 5 novembre 1996, à 71 ans. Née le 23 août 1925, Jeannine est décédée à Waterbury le 18 décembre 2002, à 77 ans. Tous deux sont inhumés au cimetière All Saints de Waterbury. **Ils ont eu 4 fils Rousseau : Dennis; Mark; Ronald et Robert.**
8. **ROGER** (J. Marcel) né le 8 août 1927 à Waterbury, New Haven, CT. (M : **Florence Calo**, à Waterbury, New Haven, CT, le 23 novembre 1950). Roger est décédé le 24 novembre 1985, à 58 ans. Née à Waterbury le 25 mars 1922, Florence est décédée à Tracy, Californie, le 16 février 2010, à 87 ans. Tous deux de Waterbury, ils se sont installés à San Bernardino, Californie, en 1962. Tous deux sont inhumés au cimetière National Riverside, Californie. **Roger et Florence ont eu 2 filles Rousseau : Diane et Carol.**

Béatrice décéda à Waterbury le 17 avril 1949, à l'âge de 58 ans. Albert décéda à Waterbury le 25 janvier 1931, à l'âge de 37 ans. Tous deux reposent au cimetière Calvary de Waterbury.

- 3) **LUCINDA BEAULIEU (VIII)** née à Ste-Flore le 23 avril 1892 à Holyoke, Hampden, Massachusetts. Son parrain était Jean-Baptiste Laperrière et sa marraine, sa tante Léontine St-Onge. Elle décéda le 5 janvier 1898 et fut inhumée le 6 janvier, au cimetière de Ste-Flore, à l'âge de 5 ans et 6 mois.
- 4) **ANTOINETTE BEAULIEU (VIII)** née à Ste-Flore le 8 août 1893 et baptisée le 9 août, à Ste-Flore. Son parrain était Jean-Baptiste Laperrière et sa marraine, sa tante Léontine St-Onge. Elle décéda le 13 janvier 1898 et fut inhumée le 15 janvier, au cimetière de Ste-Flore, à l'âge de 4 ans et 6 mois.
- 5) **LUCINDA BEAULIEU (VIII)** née à Ste-Flore en 1894. Elle décéda le 19 janvier 1898 et fut inhumée le 21 janvier, au cimetière de Ste-Flore, à l'âge de 3 ans.
- 6) **ROSE-ANNA BEAULIEU (VIII)** (Henri) née à Ste-Flore le 20 juillet 1895 et baptisée le 21 juillet. Son parrain était Pierre Beaulieu et sa marraine Victorine Bélanger. Elle décéda le 14 septembre 1899 et fut inhumée le 16 septembre, au cimetière de Ste-Flore, à l'âge de 4 ans.

Ci contre :

Photo de juillet 1899

Alphonsine St-Onge

Octave Beaulieu

Et leur jeune fils

Émerie (Émery)



- 7) **ÉMERY RUDOLPH BEAULIEU (VIII)** (J. Antoine) né et baptisé à Ste-Flore le 16 mars 1897. Son parrain était Hercule Beaulieu et sa marraine Marie Beaulieu. Vers 1926, à Saint-Brieux de Saskatchewan (près d'Humboldt), il épousa **ANNE-MARIE dite ANNA BUZIT**, fille de Mathias et Anna Buzit, de Silver Park en Saskatchewan. À l'automne 1928, il s'était établi en Saskatchewan où il avait obtenu une terre. En 1946, il s'installa en Colombie Britannique. Il demeurait à Chilliwack, au 418, Kipp ave. Il était fonctionnaire au camp Chilliwack. **Emery et Anna ont eu une famille de 5 enfants dont 3 garçons et 2 filles Beaulieu. Ce sont :**

1. **Beatrice Marie dite Bea** née le 31 mai 1927 à St. Brieux (Humboldt), en Saskatchewan. (1^{er} M : **Robert Bailey** – vers le 12 juin 1952 – divorcés vers 1967) et (2^e M : **Wallace K. Green**, à St. James Presbyterian Church, Whatcom, Washington, le 13 septembre 1968). Beatrice est décédée subitement à Bellingham, Washington, le 31 janvier 1970, à 42 ans. Elle est inhumée au Greenacres Memorial Park, de Ferndale, Whatcom county, Washington. **Beatrice et Robert ont eu 2 enfants Bailey : Lizette et Denise.**
2. **Evelyn** née à St. Brieux (Humboldt), en Saskatchewan. (M: **Aloysius John dit Al Hromek**, à Vancouver le 31 janvier 1959). Ils se sont établis à Kelowna. Né à Dysart, en Saskatchewan, le 28 juin 1935, et résident de Kelowna depuis 1945, Al est décédé le 25 octobre 2014, à 79 ans. Ses funérailles ont eu lieu à la New Life Church de Kelowna. **Evelyn et Al ont eu 7 enfants Hromek : Celeste; Celia; Christopher; Jill; Julie; feu Craig et Joy.**



3. **Louis** né le 26 août 1928 à St. Brieux (Humboldt), en Saskatchewan. (M : **Florence** le 1^{er} août 1960). Louis est décédé le 4 janvier 2004, à 75 ans. Il est inhumé au cimetière de Friedenstal, Fairview, Grande Prairie, Alberta (photo ci-contre). Florence est née en 1928. **Louis et Florence ont eu 6 enfants Beaulieu** : dont feu Marcel.

Saskatchewan. (M : **Yvette Marie**, en 1955). Née à Edmonton, Alberta, le 15 juillet 1934, Yvette est décédée à Chilliwack, le 11 juillet 2006, à 72 ans. Emile est décédé à Abbotsford, le 24 décembre 2008, à 77 ans. Tous deux sont inhumés au cimetière St. Mary. **Emile et Yvette ont eu 5 enfants Beaulieu** : Brian; Michelle; Marc; feu Carol-Ann et Colette. (Photo ci-contre).



5. **Leon F.** né le 27 novembre 1934 à St. Brieux (Humboldt), en Saskatchewan. (M : **Marie**, à Prince George, B.C. en 1958), Après plusieurs déménagements, c'est en 1965 que le couple s'est définitivement installé à Prince George, B.C. Leon est décédé le 9 août 2015, à 80 ans. Marie est décédée le 27 juin 2020. **Leon et Marie ont eu 5 enfants Beaulieu** : Bernadette, Loretta, Sharon et Allan. (Photos ci-contre).



Emery est décédé accidentellement le 5 octobre 1955, à 58 ans. Son corps fut retrouvé dans le lac Cultus, à Fraser Valley, B.C. Née le 20 février 1900, dans le Finistère en France, Anna avait immigré en 1904 avec ses parents à Saint-Brieux (Lac Lenore) en Saskatchewan. Elle est décédée le 14 octobre 1990, à 90 ans. Elle demeurait au 1450 Sutherland ave, Kelowna. Tous deux sont inhumés au cimetière St. Mary's.

8) **ÉMÉRENTIENNE BEAULIEU (VIII)** (Marie Flore) née et baptisée à Ste-Flore, le 7 décembre 1898. Son parrain était son oncle Uldéric St-Onge et sa marraine Émérentienne Godin. En 1^{er} mariage, le 18 juin 1924, en l'église St-Pierre de Shawinigan, elle épousa **NOËL CHASSÉ**, né à Québec le 24 décembre 1893, fils d'Honoré Chassé et d'Émilienne Larocque, de Québec. Il était avocat en chef au ministère des douanes et assises. Ils demeuraient dans la paroisse Sacré-Cœur d'Ottawa, au 89 rue Daly. Il est décédé à Ottawa le 2 novembre 1926, à 32 ans. Il fut inhumé au cimetière Belmont de Québec, le 5 novembre. **Émérentienne et Noël ont eu 1 fille Chassé** :

1. **Louise** née à Ottawa le 21 décembre 1925; (M : **David Watson** (1945) à Sacré-Coeur d'Ottawa le 1er septembre 1945). Il était avocat. Louise est décédée le 5 juin 2015, à 89 ans. Ses funérailles ont eu lieu à la Chapelle de Hulse, Playfair & McGarry d'Ottawa, le 11 juin. Né en 1923, David est décédé le 5 mars 2018, à 95 ans. **Louise et David ont eu 6 enfants Watson** : Lynne; Joanne; Valérie; Didi; Stephen et feu Brian.

Émérentienne était employée au Ministère de la Santé à Ottawa. En 2^e mariage, le 7 janvier 1967, en l'église St-Sacrement d'Ottawa, elle épousa **YVES Hugo LAMONTAGNE**, conseiller au Ministère du Commerce, veuf d'Aline Faribault, né en 1894, fils de Charles O. Lamontagne et d'Antoinette Plamondon. Yves est décédé le 17 août 1976, à 81 ans. Émérentienne est décédée le 26 novembre 1988, à 89 ans. Tous deux sont inhumés au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

9) **GEORGES BEAULIEU (VIII)** (J. Ferdinand) né et baptisé à Sacré-Cœur de Baie Shawinigan, le 31 janvier 1901. Son parrain était son oncle Ferdinand St-Onge et sa marraine Eugénie Bélanger. Il décéda le 17 février 1901 et fut inhumé le 18 février, au cimetière de Ste-Flore, à 15 jours.

10) **ANTOINETTE BEAULIEU (VIII)** (M. Anna) née le 16 janvier 1902 et baptisée le 19 janvier. Son parrain était Wilfrid Lacerte et sa marraine Madeleine St-Onge, sa tante. Elle décéda le 22 février 1902 et fut inhumée le 23 février, au cimetière de Ste-Flore, à 5 semaines.

11) **LOUIS GEORGE BEAULIEU (VIII)** (J. Louis) né et baptisé le 15 juin 1903. Son parrain était Sévère Rivard et sa marraine Georgiana Beaulieu. En 1925, il quitte le Québec. Au recensement américain de 1930, il habite à Waterbury chez sa sœur Béatrice Rousseau. Il est naturalisé en 1929. Le 7 janvier 1938, à Ste-Anne de Waterbury, New Haven, CT, USA, il épousa **Mildred Marie Cropper**, née le 30 décembre 1915 à Bridgeport, CT, fille de Cecil H. Cropper et de Mabel E. Atwater. À Waterbury (Naugatuck), le couple apparaît au bottin de 1939. Ils habitent au 17 Beecher st. En 1942, il est conscrit pour le 2^e guerre mondiale. Difficile de retracer son décès parmi tous les documents américains. Au décès de son père en 1941, il est nommé Georges. Au décès de son frère Emery en 1955, son nom n'apparaît pas. Ce qui laisse croire qu'il est mort dans cette période, entre 1941 et 1955. Est-il mort à la guerre ? **Aucun enfant retracé.**

En 2^e mariage, Mildred Marie Cropper (Beaulieu) a épousé Harry Gardner Annis, veuf d'Emily Newton, de 26 ans son aîné, né le 19 juin 1890, à Dedham, Norfolk, Mass. Mildred est décédée sous le nom Annis, à Clearwater, Pinnelas, Florida, le 26 janvier 1988, à 72 ans. Harry est décédé à Hillsborough, Florida, le 6 décembre 1992, à 102 ans.

12) **MARGUERITE BEAULIEU (VIII)** (M. Antoinette) née le 1^{er} avril 1905 et baptisée le 2 avril. Son parrain était son oncle Urbénien St-Onge et sa marraine Alma Gravel, son épouse. Elle décéda le 3 octobre 1905 et fut inhumée le 4 octobre, au cimetière St-Joseph de Shawinigan, à 6 mois.

13) **ARTHUR BEAULIEU (VIII)** (J. Léon) né le 29 novembre 1907 et baptisé le 1^{er} décembre. Son parrain était Arthur Thibodeau et sa marraine Béatrice Beaulieu. Le 26 février 1930, à St-Pierre-Claver de Montréal, il épousa Évelyne Toupin, née le 12 décembre 1909, fille de Donat Toupin et de Léa Lefebvre. Après différentes affectations à Valleyfield, Montréal, Longueuil et Hull, Arthur fut nommé gérant du district Maisonneuve de la Métropolitaine Assurances, à Montréal. Jusqu'en 1966, année où il dû démissionner pour des raisons de santé. **Arthur et Évelyne ont eu 1 fille :**

1. **Andrée** née le 5 décembre 1930; (M : Gérard St-Pierre (1924-1999) à Ste-Cécile de Valleyfield le 10 octobre 1953). **Andrée et Gérard ont eu 4 fils St-Pierre : Bruno; Richard; Martin et Louis.**

Il décéda le 13 janvier 1977 et fut inhumé le 17 janvier, à 69 ans. Évelyne décéda le 5 mai 1985 et fut inhumée le 8 mai, à 75 ans. Tous deux reposent au cimetière de Côte des Neiges.



Décès d'Alphonsine St-Onge et fin de vie d'Octave Beaulieu

Après le décès d'Alphonsine, Octave Beaulieu épousa en deuxièmes noces, le 25 juin 1912, en l'église de la Visitation de Pointe-du-Lac, **Marguerite Garceau**, fille d'Hercule Garceau et de Marie Elmire Denoncourt. **Union sans descendance.**

Octave décéda à sa demeure de l'avenue Hemlock à Shawinigan le 25 février 1941, à l'âge de 78 ans. Après ses funérailles en l'église St-Pierre le 28 février, il fut inhumé au cimetière St-Joseph de Shawinigan. Tel que mentionné dans sa nécrologie parue dans Le Nouvelliste du 27 février 1941, « *considéré comme un des pionniers et des plus vieux citoyens de Shawinigan, il était originaire de Pointe-du-Lac et était arrivé en 1900 à Shawinigan qui n'était alors qu'un petit village. Il fut pendant de nombreuses années, marchand de bois et depuis longtemps déjà il s'était retiré des affaires* ». L'article ajoute : « *Le défunt faisait partie de la Fraternité du Tiers-Ordre, de la ligue du Sacré-Cœur et de la Ligue des retraitants de Saint-Pierre de Shawinigan et il a toujours apporté un concours actif aux œuvres de la paroisse* ».

Troisième enfant d'Antoine St-Onge et de Clarisse Thisdelle CLÉOPHAS ST-ONGE (VII)

3. **CLÉOPHAS ST-ONGE** (Joseph Thomas) né le 11 et baptisé le 12 mars 1871, à St-Boniface. Son parrain était Joseph LeSieur-Desaulniers et sa marraine Adéline L-Desaulniers. Décédé et inhumé, le 23 septembre 1871, à St-Boniface, à l'âge de 6 mois.

À suivre

Sources généalogiques internet de l'article : Centre de généalogie francophone d'Amérique (CGFA) et Mes aïeux. Validations : Registres de l'état civil du Québec (Ancestry, Le Lafrance - Drouin, Family search, BMS2000. - Autres sources numériques : Journaux du Québec (BAnQ), Avis de décès de FSGQ, Généalogie Québec (Drouin), Cimetières du Québec.

OBTENTION DE TERRES GRATUITES par des MARTINEAU (1890-1905)*Outil et index de recherches*

Recherche : Michel St-Onge

Pour les chercheurs intéressés, voici la liste de 6 demandes d'octrois gratuits de terre aux familles de 12 enfants et plus vivants, faites par des Martineau, entre 1890-1905 (Puisque cette liste à été mise à jour le 5 décembre 2018, il est possible que d'autres mises à jour soient à venir). Vous pouvez faire le suivi en consultant BANQ (voir la source en bas de page).

FAMILLES MARTINEAU**1 - Joseph Martineau & Olympe Renaud (descendance de LOUIS Martineau)**

Demandes de terre - Titre de l'instrument : Demandes d'octrois gratuits de terre aux familles de 12 enfants et plus vivants, 1890-1905 (Mise à jour le 5 décembre 2018). **Détails :**

- **Nom du père :** Martineau
- **Prénom du père :** Joseph
- **Nom de la mère :** Renaud
- **Prénom de la mère :** Olympe
- **Autres conjoints :**
- **Localité :** Lyster - **Comté :** Mégantic
- **Octrois gratuits (terre et / ou prime) :** Prime de 50\$
- **Source :** BANQ Québec, E9,S101,SS4 Octrois gratuits (Dossiers) (disponibles sur papier seulement) (1984-11-011/166) et E21,S64,SS10,SSS3 Octrois gratuits (Registre 3 [disponible sur microfilm] : 1850 à 2940) (1984-10-010/376)
- **Numéro du dossier :** 2435

2 - Hermann Martineau & Angéline Labelle (descendance de LOUIS Martineau)

Demandes de terre - Titre de l'instrument : Demandes d'octrois gratuits de terre aux familles de 12 enfants et plus vivants, 1890-1905 (Mise à jour le 5 décembre 2018). **Détails :**

- **Nom du père :** Martineau
- **Prénom du père :** Hermann
- **Nom de la mère :** Labelle
- **Prénom de la mère :** Angéline
- **Autres conjoints :** L'homme est l'époux en premières noces d'Anna McBeth
- **Localité :** Montréal - **Comté :** Montréal
- **Octrois gratuits (terre et / ou prime) :** Prime de 50\$
- **Source :** BANQ Québec, E9,S101,SS4 Octrois gratuits (Dossiers) (disponibles sur papier seulement) (1984-11-011/189) et E21,S64,SS10,SSS3 Octrois gratuits (Registre 5 [disponible sur microfilm] : 4265 à 5496) (1984-10-010/378)
- **Numéro du dossier :** 4800

3 - Napoléon Martineau & Rosalie Côté (descendance de MATHURIN Martineau)

Demandes de terre - Titre de l'instrument : Demandes d'octrois gratuits de terre aux familles de 12 enfants et plus vivants, 1890-1905 (Mise à jour le 5 décembre 2018). **Détails :**

- **Nom du père :** Martineau
- **Prénom du père :** Napoléon
- **Nom de la mère :** Côté
- **Prénom de la mère :** Rosalie
- **Autres conjoints :**
- **Localité :** Saint-Apollinaire - **Comté :** Lotbinière
- **Octrois gratuits (terre et / ou prime) :** Prime de 50\$
- **Source :** BANQ Québec, E9,S101,SS4 Octrois gratuits (Dossiers) (disponibles sur papier seulement) (1984-11-011/189) et E21,S64,SS10,SSS3 Octrois gratuits (Registre 5 [disponible sur microfilm] : 4265 à 5496) (1984-10-010/378)
- **Numéro du dossier :** 4871

4 - Achille Martineau & Célianire Samson (descendance de LOUIS Martineau)

Demandes de terre - Titre de l'instrument : Demandes d'octrois gratuits de terre aux familles de 12 enfants et plus vivants, 1890-1905 (Mise à jour le 5 décembre 2018)

Détails

- **Nom du père** : Martineau
- **Prénom du père** : Achille
- **Nom de la mère** : Samson
- **Prénom de la mère** : Célianire
- **Autres conjoints** :
- **Localité** : Sainte-Agathe
- **Comté** : Lotbinière
- **Octrois gratuits (terre et / ou prime)** : Prime de 50\$
- **Source** : BAnQ Québec, E9,S101,SS4 Octrois gratuits (Dossiers) (disponibles sur papier seulement) (1984-11-011/194) et E21,S64,SS10,SSS3 Octrois gratuits (Registre 5 [disponible sur microfilm] : 4265 à 5496) (1984-10-010/378)
- **Numéro du dossier** : 5335

5 - Siméon Martineau & Catherine Gagnon (descendance de JACQUES Martineau)

Demandes de terre - Titre de l'instrument : Demandes d'octrois gratuits de terre aux familles de 12 enfants et plus vivants, 1890-1905 (Mise à jour le 5 décembre 2018)

Détails

- **Nom du père** : Martineau
- **Prénom du père** : Siméon
- **Nom de la mère** : Gagnon
- **Prénom de la mère** : Catherine
- **Autres conjoints** :
- **Localité** : Saint-Léonard
- **Comté** : Laval
- **Octrois gratuits (terre et / ou prime)** : Prime de 50\$
- **Source** : BAnQ Québec, E9,S101,SS4 Octrois gratuits (Dossiers) (disponibles sur papier seulement) (1984-11-011/195) et E21,S64,SS10,SSS3 Octrois gratuits (Registre 5 [disponible sur microfilm] : 4265 à 5496) (1984-10-010/378)
- **Numéro du dossier** : 5428

6 - Zotique Martineau & Zéphirine Vannier (descendance de JACQUES Martineau)

Demandes de terre

Titre de l'instrument : Demandes d'octrois gratuits de terre aux familles de 12 enfants et plus vivants, 1890-1905 (Mise à jour le 5 décembre 2018)

Détails

- **Nom du père** : Martineau
- **Prénom du père** : Zotique
- **Nom de la mère** : Vannier
- **Prénom de la mère** : Zéphirine
- **Autres conjoints** :
- **Localité** : Saint-Léonard
- **Comté** : Laval
- **Octrois gratuits (terre et / ou prime)** : Prime de 50\$
- **Source** : BAnQ Québec, E9,S101,SS4 Octrois gratuits (Dossiers) (disponibles sur papier seulement) (1984-11-011/195) et E21,S64,SS10,SSS3 Octrois gratuits (Registre 5 [disponible sur microfilm] : 4265 à 5496) (1984-10-010/378)
- **Numéro du dossier** : 5429

INDUSTRIEL & CONFISEUR - LÉON MARTINEAU (Élodie Deguire) suite...

Généalogie d'une famille de Montréal & histoire d'une confiserie

par Michel St-Onge

Dans notre précédent bulletin d'avril 2020, un article de 12 pages vous a fait découvrir un industriel de Montréal du début du 20^e siècle. Nous avons appris que **Léon Martineau** avait démarré une entreprise spécialisée dans la confiserie, en 1898. **En première partie**, cet article faisait la généalogie de la branche familiale de Léon Martineau (parents, frères et sœurs, enfants) : depuis son père Pierre Maximilien (Maximin) Martineau qui a donné une descendance par ses deux premiers mariages. Un premier mariage à Marie Lapointe, en 1859, et un second mariage à Éloïse Beauchamp, en 1863. Notons que Léon est issu de cette deuxième union. Un troisième mariage à Eugénie Nadeau, en 1903, est demeuré sans enfants.

En deuxième partie, cet article se concentrait sur l'entreprise fondée par Léon Martineau et opérée sous la raison sociale L. Martineau & Cie. Depuis sa fondation en 1898, il parcourait de façon chronologique les événements qui ont marqué son évolution jusqu'à sa vente en 1921.

En première page, ce présent article vous apporte quelques précisions sur la survie de la Confiserie Martineau. **En deuxième page**, il vous offre la lecture d'un texte découvert dans l'édition 1915 de l'album « Montreal Illustrated - Old & New », publié par l'International Press Syndicate. Extrait de cet album, ce document est disponible en ligne et provient de la bibliothèque numérisée de la Ville de Montréal.

Outre un intéressant récit en anglais concernant l'industriel et son entreprise, ce texte comporte des éléments importants puisqu'il nous fait découvrir 2 rares photos : une première de Léon Martineau, et une deuxième de son usine de la rue Dorion. Je dis rares puisque mes précédentes recherches de telles photographies, étaient demeurées vaines.

TITRE D'ASCENDANCE de LÉON MARTINEAU

	<i>Conjoint</i>	<i>Parents du conjoint</i>	<i>Lieu et date du mariage</i>
Jacques I Martineau	Antoinette Dumontier	Nicolas & Jeanne DeMaire	Notre-Dame de Québec – 28-11-1669
Pierre II Martineau	Marguerite Hot	Pierre & Marie Girard	St-Charles de Charlesbourg – 12-02-1711
Mathurin III Martineau	Marie Josephte David	Jacques & Madeleine Dagenais	Visitation du Sault-au-Récollet – 10-04-1736
François IV Martineau	Marie Josephte Lemay-Delorme	Pierre & Marie Josephte Chartrand	Visitation du Sault-au-Récollet – 28-07-1767
Joseph V Martineau	Marie-Anne Laurin	François Amable & M-Anne Verdon	St-Laurent (Montréal) – 02-02-1795
Louis VI Martineau	Marie-Louise Picard	Antoine & Louise Décary	St-Laurent (Montréal) – 17-04-1820
Pierre Maximilien VII Martineau	Éloïse Beauchamp	Félix & Sophie Gariépy	Notre-Dame de Montréal – 16-02-1863
Léon VIII Martineau	Élodie Deguire	Théophile & Constance Meloche	Saints-Anges de Lachine – 06-11-1888

QU'EST DEVENUE LA CONFISERIE MARTINEAU ?

Dans notre bulletin d'avril, appuyé par un article de *La Presse*, du 28 décembre 1926, nous avons conclu l'article en précisant que l'industrie avait été achetée en 1921 par J. A. (Janvier-Arthur) Vaillancourt (1846-1926), homme d'affaires et président de la Banque d'Hochelaga (devenue plus tard la Banque Canadienne Nationale). Celui-ci est décédé en 1926.

Nous apprenions que ce dernier avait confié l'administration à deux de ses quatre fils : Arthur 1880-1968 (époux en 1^{er} mariage d'Estelle Beaugrand et en 2^e mariage de Léocadie Forgues) et Paul 1892-1959 (époux de Madeleine Panet-Raymond). Rien n'indique que ses deux autres fils (Émile et Armand) ont été impliqués dans l'entreprise.

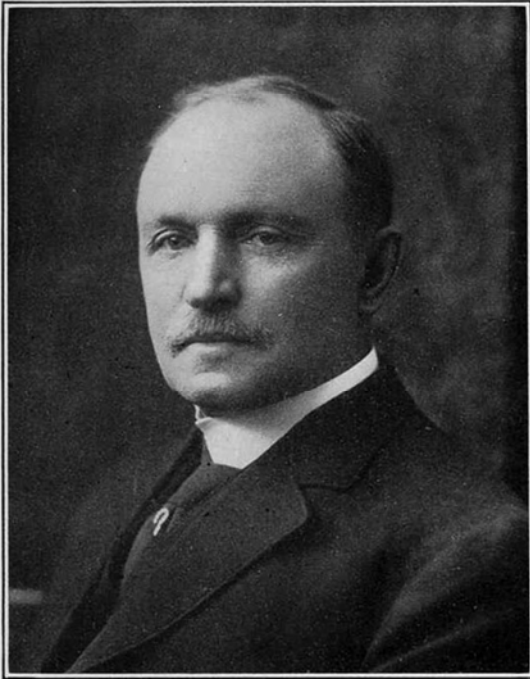
Nous apprenions également, sans pouvoir préciser la date du changement, que le nom de **L. Martineau Ltée** avait déjà cédé la place à la raison sociale **Vaillancourt Ltée**.

Nous pouvons dire que l'entreprise a survécu de nombreuses années, puisque l'avis de décès d'Arthur Vaillancourt, dans *La Presse* du 1^{er} mai 1968, indique qu'il est propriétaire de la Confiserie et que son fils Guy en est le président. À cette date, son frère Paul est déjà décédé en 1959.

Pour conclure, un avis de vente à l'encan paru dans la *Presse* du 1^{er} décembre 1973, nous informe qu'une liquidation des équipements de la Confiserie Vaillancourt Ltée a eu lieu, à Terrebonne, le 4 décembre 1973. Seul document retracé pour nous indiquer que l'entreprise de la rue Dorion à Montréal, fondée en 1898, a pu cesser ses activités vers 1973. Pour un total de 75 ans d'existence.

MESSRS. L. MARTINEAU & CO.

What can be accomplished by persistent energy in the face of adverse conditions is shown by the successful business career of



Mr. Leon Martineau.

Leon Martineau, now the sole member of the firm of L. Martineau & Co., manufacturing confectioners. Fifteen years ago Mr. Martineau was employed by a firm in the same line, as outside man looking after his employer's interests among the retail trade. Six months in this position brought him no experience in the art of candy making, but it convinced him of one thing—that was that the field was a large one and offered opportunities to the man who possessed pluck and determination. The fact that he possessed no capital did not deter him from testing out this thought and starting in business for himself. He knew that his ideas, merely theoretical at that time, would bring results, and he borrowed a few hundred dollars and launched the firm of L. Martineau & Co. At this period he was his own salesman, kept his own books, coaled the furnace, looked after the horse used in

delivering and personally superintended the manufacture of his goods. His one aim was purity and cleanliness and he knew that it would eventually bring success. After two years of hard struggle, the superiority of his product became recognized and since that time his progress has been marked and steady until his goods are acknowledged as ranking with the best wherever sold. His house is the only French-Canadian firm manufacturing candies and chocolates exclusively, and the goods stand all Government tests for purity of essences, coloring matter and all other ingredients used in their manufacture. The factory, at No. 451 Dorion Street, is a three-story structure 187 x 52 feet, and is equipped with the latest improved machinery, and is a model of cleanliness and sanitation. Here 125 employees produce, under Mr. Martineau's personal supervision, the goods that reach every point in the Province of Quebec. Across the street is another building, 185 x 52 feet, which is used for storage purposes and as a stable for the fifteen horses and vehicles used in the business. Mr. Martineau, who has built up this vast business, is only fifty years of age and was born in Montreal and educated at St. Laurent College, his only equipment in starting being a complete commercial education and a fixed determination to succeed. This he has done and his goods have a fixed place in the market, even his competitors conceding that the product of his factory ranks with the best. Mr. Martineau is a member of the Canadian Manufacturers' Association, the Candy Manufacturers' Association, Club Athlétique Canadien and the Club Champêtre.



Manufactory of Messrs. L. Martineau & Co.

FRANÇOIS MARTINEAU 1844-1911 (Émilie Bouthillier)

Généalogie & Histoire d'un commerçant et homme public de Montréal

par Michel St-Onge

Dans la découverte de « Martineau » qui ont fait leur marque dans différents domaines, on remarque François Martineau qui s'est illustré d'abord à titre de commerçant prospère et par la suite, comme homme public impliqué en politique municipale et provinciale. Bien que plus âgé, François Martineau (1844-1911), est un contemporain de Léon Martineau (1863-1943), industriel spécialisé en confiserie, que nous avons découvert dans notre précédent bulletin d'avril 2020. François Martineau a démarré son commerce de quincaillerie en 1870 et ses fils ont continué à le diriger jusqu'en 1915. Quant à Léon Martineau, il a démarré son entreprise en 1898 et l'a dirigée jusqu'en 1921, année où il l'a vendue à J. A. Vaillancourt. Dans cet article, après avoir bien cerné la généalogie familiale de François Martineau, nous allons découvrir son parcours professionnel.

TITRE D'ASCENDANCE de FRANÇOIS MARTINEAU

	<i>Conjoint</i>	<i>Parents du conjoint</i>	<i>Lieu et date du mariage</i>
Jacques I Martineau	Antoinette Dumontier	Nicolas & Jeanne DeMaire	Notre-Dame de Québec – 28-11-1669
Pierre II Martineau	Marguerite Hot	Pierre & Marie Girard	St-Charles de Charlesbourg – 12-02-1711
Joseph-Marie III Martineau	Élisabeth Chauret	Pierre & Angélique Turcot	Visitation du Sault-au-Récollet – 22-04-1754
J. Amable IV Martineau	Marie Archange Lefebvre	Geoffroy & M. Josephthe Quenelle	Visitation du Sault-au-Récollet – 23-02-1778
Joseph V Martineau	Marie-Jeanne Cadieux	Jean-Marie & Archange Duceppe	St-Joseph, Riv. Des-Prairies – 02-02-1807
Joseph VI Martineau	Anne-Marie David	Louis & Louise Chartrand	Ste-Anne-des-Plaines – 08-11-1830
François VII Martineau	Émérance Bouthillier	Joseph & Émérentienne Gervais	Notre-Dame de Montréal – 08-06-1863

GÉNÉALOGIE D'UNE FAMILLE

François (VIII) Martineau est né à St-Jérôme, le 27 août 1844, 5^e enfant du mariage de Joseph Martineau, cultivateur et journalier, et de Marie-Anne David. Ceux-ci s'étaient mariés, à Ste-Anne-des-Plaines, le 8 novembre 1830. Joseph Martineau était né au Sault-au-Récollet le 14 janvier 1809, du mariage de Joseph Martineau et de Marie-Jeanne Cadieux. Marie-Anne était née à St-Vincent-de-Paul de Laval le 12 décembre 1812, du mariage de Gabriel dit aussi Louis David et de Marie-Josephte dite aussi Marie-Louise ou Louise Chartrand. Notons que le nom de famille de Marie-Anne et de son père est parfois écrit Danis ou Davis. Par les actes de baptêmes, on constate que la famille David a quitté St-Vincent-de-Paul puis s'est installée à Ste-Thérèse et finalement Ste-Anne-des-Plaines. **Incluant François, de leur union étaient nés 10 enfants, dont les 2 premiers furent baptisés à Ste-Thérèse, les 7 suivants à St-Jérôme et un 10^e et dernier à Notre-Dame de Montréal, Ce sont :**



- 1) **JOSEPH** né le 17 octobre 1832. Décédé le 21 octobre 1832, à 4 jours. Inhumé à Ste-Thérèse, le 22 octobre.
- 2) **JULIENNE (JULIE ou JULIA)** née le 15 juillet 1837. Le 11 mai 1858, à Notre-Dame de Montréal, elle épousa **Olivier Lauzon**, cordonnier, né à St-Jérôme le 16 mai 1837, fils d'Olivier Lauzon et de Marie David (Davis). Ils demeuraient en la paroisse St-Jacques. Olivier est décédé à une date non retracée, avant 1871. Au recensement de 1871, Julia est veuve et vit au 66 rue Beaudry, avec ses trois filles. Au recensement de 1881, elle vit avec ses deux plus jeunes filles et son père Joseph; on indique qu'elle est modiste. Au recensement de 1891, toujours avec ses deux filles, elle tient une maison de pension. Julia est décédée le 6 mai 1914, à 76 ans. Inhumée à Côte-des-Neiges, le 8 mai. **Le couple a eu 3 filles Lauzon :**
 1. **Julie** née le 27 juillet 1859; Sœur St-Ernest, des sœurs de la Providence. Elle est décédée le 17 novembre 1883, à 24 ans. Inhumée au cimetière de l'Asile de la Providence à Longue-Pointe, le 19 novembre.
 2. **Alexina** née le 23 septembre 1860 et décédée le 16 janvier 1921, à 60 ans. Inhumée à Côte-des-Neiges, le 18 janvier. Elle était célibataire.
 3. **Rose-Anna** née le 24 août 1862 et décédée le 20 août 1891, à 29 ans. Inhumée à Côte-des-Neiges, le 22 août. Elle était célibataire.

- 3) **JOSEPH** né le 12 janvier 1841. Décédé le 4 septembre 1856, à 15 ans. Inhumé à Côte-des-Neiges, le 5 septembre.
- 4) **ÉMÉLIE** née en 1842 ou 1843. Son baptême est introuvable dans toutes les sources d'actes. Pourtant, son nom apparaît bien à St-Jérôme, dans le recensement de 1851. Décédée le 21 juin 1856, à 13 ans. Inhumée à Côte-des-Neiges, le 24 juin.
- 5) **FRANCOIS** né le 27 août 1844. Le 8 juin 1863, à Notre-Dame de Montréal, il épousa **Émérentienne dite aussi Émérence Bouthillier**, née à la Nativité de Laprairie le 9 août 1840, fille de Joseph Bouthillier et d'Émérentienne Gervais. François est décédé le 18 mai 1911, à 66 ans. Il fut inhumé le 22 mai. Émérence est décédée le 18 juillet 1921, à 81 ans. Ils sont inhumés à Côte-des-Neiges. **Le présent article lui est consacré.**
- 6) **EUPHROSINE** née le 30 avril 1847. Décédée le 24 mai 1847, à 3 semaines. Inhumée à St-Jérôme, le 26 mai.
- 7) **JEAN-MARIE** né le 16 avril 1848. Célibataire, il demeurait en la paroisse Cathédrale St-Jacques le Majeur. Décédé le 15 mai 1916, à 68 ans. Inhumé à Côte-des-Neiges, le 17 mai.
- 8) **VITALINE** (Angélique) née le 17 septembre 1850. Célibataire, elle demeurait à l'Asile de la Providence. Décédée le 19 mai 1915, à 65 ans. Inhumée à Côte-des-Neiges, le 21 mai.
- 9) **LAURENT** dernier né à St-Jérôme, le 26 février 1852. Décédé le 14 juillet 1854, à 2 ans. Inhumé à Côte-des-Neiges, le 15 juillet.
- 10) **JEAN-BAPTISTE** né à Montréal le 20 juillet 1854. Décédé le 29 juillet 1854, à 10 jours. Inhumé à Côte-des-Neiges, le 31 juillet.

Au recensement de 1861, les parents vivent avec François, Jean-Marie et Vitaline. La grand-mère, Marie Cadieux, mère de Joseph Martineau, vit avec eux. Julienne est mariée et tous les autres sont décédés. **Marie-Anne David** décéda le 2 novembre 1865, à 52 ans. Elle a été inhumée à Côte-des-Neiges le 4 novembre. **En deuxième mariage**, à Notre-Dame de Montréal, le 4 juillet 1866, **Joseph Martineau** a épousé **Esther Paquet**, veuve de Georges Cadieux, née à St-Martin de Laval, le 9 août 1824, fille de Joseph Paquet et de Marie Aubé. **Cette union fut sans descendance.** Joseph Martineau est décédé à Montréal le 2 septembre 1885, à 76 ans. Il a été inhumé à Côte-des-Neiges le 4 septembre. Possiblement séparé d'Esther Paquet, l'acte mentionne qu'il est veuf de Marie-Anne David.

FRANCOIS MARTINEAU - HOMME DE FAMILLE ET HOMME PUBLIC

Après avoir situé François Martineau, ce 5^e enfant de la famille de Joseph et Marie-Anne, débutons maintenant le récit de sa vie. Dans sa nécrologie parue dans les quotidiens Le Canada, et Le Devoir, respectivement les 18 et 19 mai 1911, on peut lire :

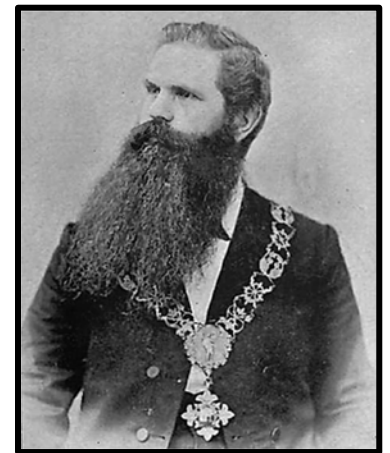
« Ce citoyen bien connu est décédé hier matin, à 6 heures, après une longue maladie. M. François Martineau, marchand négociant de ferronneries (quincailleries) et peintures, ancien échevin de la Cité de Montréal et ancien député à la Législature de Québec, est décédé à son domicile du 1389 rue St-Hubert. À l'âge de 66 ans. Il a succombé à un cancer du foie dont il souffrait depuis six semaines.

M. Martineau était une figure bien connue non seulement dans son quartier, mais dans tout le monde municipal, politique et commercial. Il était très sympathique. C'était, dans toute la force du terme, un « self man made », qui avait réussi grâce à son énergie indomptable, une claire intelligence des affaires et une grande probité.

Le défunt, né à St-Jérôme en 1844, arriva à Montréal en 1852, à l'âge de 8 ans. En 1856, il entra d'abord au service d'un peintre en bâtiment. En 1870, il débuta modestement en affaires, à Montréal, à l'âge de 26 ans, comme entrepreneur peintre et marchand de peintures dans un petit local, rue Visitation. Ses affaires progressèrent rapidement, et bientôt, en 1879, il dut laisser le petit magasin primitif pour occuper le grand magasin actuel de la rue Ste-Catherine.

M. Martineau représenta dignement le quartier Ste-Marie au conseil municipal depuis 1886 à 1892, faisant partie des commissions des Finances, de l'Eau et de l'Hôtel de Ville. En 1892, il abandonna la position honorable d'échevin de son quartier, pour représenter la division Ste-Marie de Montréal, au parlement de Québec jusqu'en 1897 (année où il fut battu). Il se retira alors de la politique en 1897 pour se consacrer exclusivement à son commerce qu'il dirigeait avec son fils Médéric.

Quoique conservateur en politique, nous pouvons rendre à M. Martineau le témoignage qu'il représenta impartialement ses constituants de toutes nuances politiques. En outre de la politique municipale et provinciale, il s'occupa toujours de mutualité. Et de la mutualité vraiment chrétienne. Rien ne l'occupa autant que la Société St-Vincent-de-Paul et l'Alliance Nationale. Visiter les pauvres et



**François Martineau
1844-1911**

leur donner les secours nécessaires était ce qu'il affectionnait le plus. Les pauvres des paroisses de Ste-Brigide, du Sacré-Cœur et de St-Jean-Baptiste se rappelleront longtemps son zèle et son dévouement. M. Martineau, mêlé à toutes les œuvres paroissiales, occupa encore d'autres charges importantes, telles que marguillier de Ste-Brigide, syndic du Sacré-Cœur, président des différentes sections de la Société St-Jean-Baptiste, membre actif de l'Association Catholique mutuelle de bienfaisance (C.M.B.A.) et du cercle Ste-Brigide numéro 87 de l'Alliance Nationale. »

De nos jours, le site des députés de l'Assemblée Nationale du Québec apporte quelques précisions : En 1878, il fut président de l'Association des peintres. Le 26 décembre 1884, il fut nommé juge de paix du district de Montréal. Il fut commissaire ordonnateur et président de la section Sainte-Brigide de la Société Saint-Jean-Baptiste ».

De son mariage à Émérentienne Bouthillier, en 1863, sont nés enfants 11 enfants, tous baptisés à Notre-Dame de Montréal, entre 1864 et 1881, dont 7 sont décédés en très bas âge. Ce sont :

1. **UNE FILLE RESTÉE ANONYME** née et décédée le 24 décembre 1864. Inhumée à Côte-des-Neiges.
2. **MARIE ÉMÉRENCE** née le 26 décembre 1865. Décédée le 16 août 1866, à 7 mois. Inhumée à Côte-des-Neiges le 17 août.

3. **MÉDÉRIC** (J. Pierre Olivier) né le 28 août 1867. Le 19 avril 1893, à la Cathédrale Immaculé-Conception de Trois-Rivières, il épousa **Éva Beaudry**, née à Trois-Rivières le 4 mars 1868, fille de Louis-Zéphirin Beaudry et d'Hélène Beaudry, de Trois-Rivières. Marchand. Médéric est décédé le 6 avril 1917, à 49 ans. Dans les journaux La Presse et le Canada du 7 avril, on peut lire dans sa nécrologie :



« Ses études classiques terminées au collège Ste-Marie, il obtint le diplôme de bachelier-es-arts de l'Université Laval, et embrassa la carrière des affaires, en continuant le commerce de quincaillerie établi par son père. Il s'est occupé activement d'œuvres de charité et de mutualité. Comme mutualiste, il fut le premier vice-président général et président de la succursale (cercle) St-Pierre-Apôtre numéro 8 de l'Alliance Nationale; membre fondateur et directeur du cercle Sainte-Brigide, des Artisans Canadiens-Français ». Par ailleurs, on peut lire dans le bulletin de l'Alliance Nationale de décembre 1902 (dans lequel se trouve la photo ci-contre), qu'il avait également suivi un cours d'études commerciales au collège Ottawa. Ce dernier article précise aussi : « ne se sentant pas attiré par les professions libérales, il entra dans le commerce avec son père et le succès lui a été clément ... Sociétaire zélé et très estimé, la convention de 1902 doit être félicitée d'avoir nommé M. Martineau au poste de directeur, car il en est digne en tous points ». Éva est décédée au Lac Guindon, le 18 juillet 1940, à 72 ans. Médéric et Éva ainsi que leurs enfants sont tous inhumés à Côte-des-Neiges. Ils ont vécu dans les paroisses Ste-Brigide et St-Pierre-Apôtre de Montréal. Entre autres, au 474 rue St-Denis. **Le couple eut 8 enfants Martineau** : Jean-Chrysostome 1895-1950, avocat (M 1923 : Claire Gelineau 1900-1978), de Notre-Dame-des-Neiges à Montréal; Lucien 1897-1916; Victor 1899-1991, avocat et fonctionnaire (célibataire); Hélène 1901-1981 (célibataire); Édouard 1902-1960 (célibataire); François 1903-1980 (célibataire) et Marie-Éva 1905-1971 (célibataire), demeurant tous au Lac Guindon à Ste-Anne-des-Lacs; Narcisse Louis Gonzague 1908-1911.



4. **VICTOR** né le 28 août 1867. Le 6 juin 1893, à St-Antoine de Longueuil, il épousa **Emmeline Jodoin**, née à Longueuil le 2 novembre 1869, fille d'Alexandre Jodoin et d'Eudozie Provost. (Photo ci-contre : Montreal Illustrated Old & New, 1915, p. 195). Victor est décédé le 16 avril 1927, à 59 ans. Inhumé à Côte-des-Neiges le 19 avril. Dans La Presse du 18 avril, on peut lire dans sa nécrologie : « Conseil du Roi, un des avocats les mieux connus de la province et pendant plus de seize ans secrétaire général du Barreau. Il fit ses études au collège d'Ottawa et au collège Sainte-Marie, où il remporta de grands succès. Admis à la profession en juillet 1892, il pratiqua seul pendant plusieurs années et ensuite avec son beau-frère, Me Arthur Jodoin qui lui a succédé, au mois de mai dernier, comme secrétaire général. Lui-même avait succédé à Me Arthur Globensky, plus tard juge et décédé depuis. Avant de le nommer au secrétariat, le Barreau l'avait

honoré en le choisissant pendant quatre années consécutives comme conseiller et délégué au conseil général de l'ordre. » Emmeline est décédée le 2 octobre 1953, à 83 ans. Ils sont inhumés à Côte-des-Neiges. Ils habitaient la

rue St-Hubert, dans la paroisse Notre-Dame-du St-Sacrement. **Le couple eut 5 enfants Martineau** : Anonyme 1894; Emmeline 1895-1958, (M 1917 : Edouard Champagne 1888-1968); Jeanne 1897; Éva Marguerite 1898-1899; Marguerite Aldine 1899.

5. **PIERRE ALPHONSE** né le 1^{er} avril 1869.
6. **LOUISE ROSA ÉMÉRENCE** née le 6 juin 1871. Décédée le 7 juillet 1872, à 1 mois. Inhumée à C.D.N., le 9 juillet.
7. **EUGÉNIE** née le 5 mars 1873. Décédée le 22 décembre 1878, à 5 ans. Inhumée à Côte-des-Neiges le 26 décembre.
8. **JOSEPH** né le 25 décembre 1874. Le 25 octobre 1899, à Très-St-Nom-de-Jésus de Maisonneuve (Montréal), il épousa **Marie-Louise Albina Dauphinais**, née à St-Michel de Sherbrooke le 13 décembre 1877, fille d'Edwin Dauphinais et de Nathalie Roch. Joseph est décédé le 17 novembre 1956, à 81 ans. Ils sont inhumés à Côte-des-Neiges. Il travaillait dans le commerce de son père avec son frère Médéric. Louise Albina est décédée le 27 février 1958, à 80 ans. Ils ont vécu dans les paroisses de Très-St-Nom-de-Jésus de Maisonneuve, St-Pierre-Apôtre, Immaculée-Conception, Ste-Cécile et St-Jude. **Le couple eut 11 enfants Martineau** : Émérentienne (Aimée) 1900-1979 (M 1930 : Tancrede Marsan 1882-1959); Lucienne 1902-1986 (M 1927 : Philippe Papillon 1901-1981); Jean-Victor 1903-1966 (M 1932 : Simone Rivard 1907-1967); Ida 1905; Gabrielle (Gaby) 1907-1984 (célibataire); Paul 1908-1980 (célibataire); Maurice 1910-1911; Henri 1912-1979 (M 1955 : Thérèse Desmarais 1923-2014); Marcel 1913; Fernande 1919-1920; Raymonde 1922-1994 (M 1956 : Jean-Marc Rochon 1935).
9. **ÉMÉRENTIENNE** née le 16 février 1877. Le 30 juin 1902, à Sacré-Cœur de Montréal, elle épousa **J. Gustave Mousseau**, expert-comptable, né à St-Antoine de Lavaltrie le 25 mars 1873, fils d'Édouard Mousseau et de Valérie Héту. Auguste Gustave est décédé le 11 mai 1927, à 54 ans. (Photo : La Presse 16 mai 1927). Émérentienne est décédée le 25 août 1958, à 81 ans. Ils sont inhumés à Côte-des-Neiges. Ils ont habité dans les paroisses Sacré-Cœur, Notre-Dame-du St-Sacrement. **Le couple eut 12 enfants Mousseau** : Joseph François Gustave Maurice 1903-1908 ; Victor Émile 1904-1905 ; Jehanne 1905-1990 (M 1931 : Georges Lachance 1905-1985); Suzanne 1906-1983 (célibataire); Laurent Auguste 1908; Louis-Philippe 1908-1962, médecin (M 1934 : Paule Leclair 1908-1994); Marie Arthur Gérald 1910-1927; Alex Maurice 1911; Jacques Ovide 1912; Françoise 1915-1971 (M 1941 : Maurice Robitaille 1911-1994); Lucien 1916; Louise 1918-2014 (M 1943 : Jacques Duquette, juge 1915-2008).
10. **EUGÈNE** né le 8 janvier 1879. Décédé le 8 septembre 1879, à 8 mois. Inhumé à Côte-des-Neiges le 8 septembre.
11. **ÉMILE** né le 11 juin 1881. Décédé le 19 juin 1887, à 6 ans. Inhumé à Côte-des-Neiges le 21 juin.



FRANÇOIS MARTINEAU - CE QU'ON DIT ENCORE DE LUI

Dans son édition du 23 février 1889, le journaliste **Léon Famelart** du journal **Vie illustrée** apportait un plus grand éclairage sur la personne qu'il était, tant concernant son apparence que du point de vue de sa personnalité, ainsi que sur ses accomplissements, en passant par ses débuts très cahoteux. Notons que cette époque se situait avant son saut en politique provinciale, il était âgé de 44 ans. De cet article, voir l'illustration de François Martineau en page . **En voici des extraits** :

« La taille haute, le regard franc, le menton garni d'une longue barbe châtain-claire qui, bientôt si les ciseaux n'y mettent une entrave, « fera trois fois le tour de la table de marbre » à l'instar de celle du bonhomme dont parle le poète, la chevelure noire parsemée de nombreux fils argentés, M. François Martineau, échevin du quartier Ste-Marie, possède une physionomie très sympathique, des manières affables, les allures et le langage d'un gentilhomme moderne. Toute sa vie pourrait se résumer en deux mots : Travail, persévérance.

M. François Martineau naquit à St-Jérôme, le 27 août 1844. Il est le fils de modestes cultivateurs qui, six ans plus tard, quittèrent la reine du Nord pour venir se fixer à Montréal.

Le jeune François fréquenta, durant trois années, l'école des Frères de la Doctrine Chrétienne. À la fin de son deuxième lustre, il avait terminé ses études. Les Pic de la Mirandole étant une race éteinte, on peut facilement s'imaginer que le jeune écolier ne pouvait avoir acquis un grand fonds de sciences, quelque habile que fut le personnel enseignant et particulièrement le frère Chrisostome, dont M. Martineau a conservé un excellent souvenir.



La Presse, 6 octobre 1905

À l'âge de dix ans, donc, le futur échevin, poussé par le désir de venir en aide à ses parents, abandonna les bancs de l'école pour se lancer en pleine corderie. Ce métier est peut-être très lucratif, mais les bénéfices que retirent les patrons ne rejaillissent guère sur les apprentis, s'il est permis d'en juger par les cent cinquante centins qu'empochait hebdomadairement le cordier en herbes. Toutefois, si à la corderie l'argent était excessivement rare, en revanche, les taloches et les coups de pieds pleuvaient drus comme grêle d'automne.

Le jeune Martineau, qui avait des illusions, ne trouva pas, dans ce genre d'existence, la réalisation de ses rêves enfantins, et il résolut de porter ailleurs son activité et son intelligence.

En se promenant un jour sur les rives du majestueux St-Laurent, nouveau Jérôme Patureau, à la recherche d'une position sociale, il vit des hommes qui, sur de jolis bateaux, se donnaient beaucoup de mouvement. « Voilà, se dit-il, un métier qui m'irait comme un gant » ... Et il s'embaucha.

Bientôt, il reconnut qu'il avait fait fausse route, et de débardeur il devint cocher, puis il porta l'oiseau pour les maçons; puis il joua de la pioche et de la pelle dans les rues de la ville; puis il poussa une pointe dans la briqueterie.

Ces divers métiers ne surent le charmer; il ne se sentait de vocation pour aucun d'eux et trouvait ses compagnons insupportables, à cause de leur grossièreté et de leurs mauvais procédés à son égard.

C'est alors qu'il fit la connaissance de M. Fanfan Lespérance, boucher du marché Bonsecours, qui le prit à son service. J'ignore si, comme le boucher de la vieille rengaine, M. Fanfan avait promis à son élève de le faire tuer, dépouiller, désosser, découper et saler; mais, ce qu'il y a de certain, c'est que, après quelque temps de boucherie, il apprenait la carrosserie chez un patron de la rue Ste-Marie.

M. François Martineau avait 13 printemps lorsque (en 1857), dégoûté encore de son nouveau métier, par suite des mauvais traitements qu'il avait à subir, il prit son vol vers les États-Unis et s'arrêta à Lowell, Mass. Là il végéta misérablement jusqu'au moment où un conducteur au cœur sensible le ramena dans la métropole du Canada, Gros Jean comme devant.

Se croyant des aptitudes pour la peinture en voitures, il travailla pour M. Félix Bénard. Mais ce dernier exigeant que son apprenti fut debout depuis quatre heures du matin jusqu'à dix heures du soir, celui-ci trouva les journées démesurément longues et tâta un autre terrain.

Il alla frapper à la porte d'un peintre en bâtiment, M. O. Labelle, rue Beaudry. Il fit son apprentissage et, à 18 ans, reçut le grade de compagnon avec un salaire de 5\$ par semaine.

Se croyant désormais à l'abri de la misère, il unit son sort à celui de Melle Bouthillier, de Laprairie.

L'heureux couple s'en fut bientôt aux États-Unis mais n'y fit qu'un court séjour.

De retour à Montréal, M. François Martineau rentra chez M. Millen, peintre en bâtiment, pour lequel il avait travaillé déjà. Il demeura dans cette maison jusqu'en 1870.

Possédant alors 120\$ en poche, ses économies de dix années, il s'établit à son compte et, avec l'aide de sa femme qui travaillait comme dix hommes, il réussit à attraper une mèche de cheveux de la Fortune et s'y cramponna si bien qu'elle ne put lui faire lâcher prise.

En 1872, il transporta ses pénates et son magasin sur la rue Ste-Catherine; en 1879, il fit démolir et reconstruire sa maison, dans laquelle il habite encore actuellement.

En 1886, il fut élu échevin. M. Roy qui, dernièrement, appuya sa candidature, était alors son adversaire.

Au conseil, il a toujours fait preuve d'une grande impartialité et d'un dévouement sans bornes aux intérêts de ses électeurs. Il demanda avec instance l'augmentation du salaire des journaliers de la corporation, et si sa proposition ne fut pas acceptée par le Conseil, il eut, au moins, la satisfaction de constater que les chefs accordaient, de leur propre mouvement, un surcroît de gages à leurs employés.

Il fut un des plus chauds antagonistes de la journée de la corvée.



maison de Mr. François Martineau, dont les travaux ont participé d'une manière si efficace à développer le goût artistique pour tout ce qui regarde la décoration des maisons. On peut se rendre compte des progrès accomplis si l'on compare les maisons d'il y a vingt ans avec celles d'aujourd'hui.

Cet art encore enfant à Montréal en 1865, laissait un champ vaste et une carrière brillante à ceux que leurs aptitudes destinaient pour le cultiver. Aussi, Mr. François Martineau s'est-il élevé de commencements modestes à la haute position qu'il occupe aujourd'hui. Le 20 avril 1870, il ouvrait un magasin au coin des rues Visitation et Ste-Rose, et en 1872, pour répondre aux besoins de sa clientèle toujours croissante, il s'établissait sur le côté Nord de la rue Ste-Catherine. En 1879, son commerce prospérant de plus en plus, il fit construire la magnifique propriété qu'il occupe aujourd'hui, et en 1884, il occupait les deux côtés de ce vaste local. Aujourd'hui il fait un commerce aussi étendu que possible de Peintures, Huiles, Quincaillerie en tous genres, Vitres, Papiers à tapisserie, Lampes, Tuyaux, etc., et occupe dans ce genre la première place à Montréal. Il emploie un grand nombre d'ouvriers et de commis pour répondre aux commandes qui lui sont confiées. Les progrès si rapides qu'il a fait faire à ce genre d'industrie à Montréal, en même temps que ses nombreuses qualités étaient bien faites pour lui attirer l'estime, la sympathie et la confiance de ses concitoyens.

Aussi lui confèrent-ils en 1886 un des plus grands honneurs qui puissent échoir à un citoyen de Montréal en le nommant échevin par une grande majorité, et en 1889, ils confirmèrent leur désir unanime en le nommant par acclamation. Ses qualités d'homme d'affaires entendu l'appelèrent aux charges les plus importantes dont s'occupent les échevins, c'est-à-dire au comité des finances et de l'eau. Nous sommes heureux de remarquer qu'à mesure que chaque art, industrie, ou commerce, se développe à Montréal, les promoteurs de ce progrès sont justement récompensés des bienfaits qu'ils rendent pour la prospérité de la grande métropole Canadienne ».

Sa devise est celle de Cartier : « Franc et sans dol (sans tromperie) », et jamais il n'y faillit. Jamais, non plus, ceux qui ont eu des griefs à formuler ou des requêtes à présenter, ne se sont vu éconduire. Tous, au contraire, peuvent témoigner de son intégrité et de son affabilité.

En cette année de 1889, les électeurs du quartier Ste-Marie ont agi avec beaucoup de sagesse en le réalisant, vendredi dernier, par acclamation ».

En 1889, paraissait une autre publication portant le titre : *Les intérêts commerciaux de Québec et de Montréal et leurs manufactures*, publié par K.G.C. Huttemeyer, Montréal, Imprimerie de La Gazette, Section Les premières industries de Montréal, pages 172; Google books. Le texte nous apporte des précisions et des détails concernant l'entreprise fondée par François Martineau, et se lit textuellement ainsi :

« François Martineau Marchand de Peintures, Huiles, quincaillerie en tous genres, Vitres, Papiers à tapisserie, Lampes, Tuyaux, etc. etc., 1379, 1381, 1383, 1385 rue Ste-Catherine, Montréal. _ En faisant la revue des intérêts industriels et commerciaux de Montréal, il est de notre devoir de faire une large part à l'art de la décoration qui a pris de si grandes proportions pendant ces 25 dernières années, à la louange de ceux qui ont contribué à le faire connaître, et à stimuler le goût du public. Nous ne pouvons faire mieux dans cet ouvrage que d'entretenir nos lecteurs de la

Bell Téléphone, Est 1042 1906 Marchands, 79

Frs. Martineau

MARCHAND DE

PEINTURES,
FERRONNERIES,
HUILES, VERNIS,
VITRES, TAPISSERIES,
MATERIAUX

POUR PLOMBIERS

721 - 723 Rue Ste-Catherine Est, MONTREAL
Succursale : 417 rue Centre, Pte St-Charles. Phone Bell Main 4895

Source : Albums de rues E.Z. Massicotte - Illustrations de Montréal, BANQ

Sources : Actes originaux d'états civils du Québec : Ancestry, Le Lafrance (Drouin) et Family search (Les Mormons); Banques de données : BMS2000, Mes aieux - Autres : Archives Nationales numérisées du Québec BANQ; Archives de la ville de Montréal; Canadiana.

Postes Canada
Numéro de la convention 40069967
de la Poste-publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
Association des Martineau d'Amérique
650, rue Graham-Bell, bur. SS-09, Québec (Qc), G1N 4H5
IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

DÉPÔT LÉGAL
Bibliothèque Nationale du Canada ISSN 1192-2443
Bibliothèque Nationale du Québec

Merci à nos commanditaires

<p>RE/MAX Extra inc. 170, Serge-Pepin, Belœil 450-464-1000 claudettestonge.com claudettest-ong@videotron.ca</p>		<p>POUR VENDRE OU ACHETER Je vous offre :</p> <ul style="list-style-type: none">• 20 ans d'expérience• Une excellente connaissance du milieu• Un très grand désir de réussir votre transaction	<p> RE/MAX EXTRA CLAUDETTE ST-ONGE Courtier immobilier 514-966-7690</p>	 <small>000140</small>
--	---	---	---	--

Claudette St-Onge, descendante de Mathurin Martineau dit Saintonge

Mincavi

est fier de contribuer à l'association des Martineau d'Amérique et à leur réussite dans la recherche de la généalogie des Martineau.

Vous désirez en savoir plus sur notre programme?

1 800 567-2761 □

www.mincavi.com

Lyne Martineau, présidente, descendante de Louis Martineau